

Mabraq



**De la Vérité seule peut naître la
Liberté et seul un peuple éduqué
peut se considérer comme réellement
Libre et Maître de son Destin.**

Mabraq

**OCTOBRE
2011-12**



Sommaire

Edito	3
Tombouctou et Djenné, les universités africaines	4
Le Rôle de l'Education pour la Libération Noire, par Prêtre Desmond	6
Convocation de l'Université Haile Sélassié I	11
Marcus Mosiah Garvey : Comment obtenir la Connaissance Universelle	15
Délivre-nous du mal : L'Enseignement de la Vie	17
Que dit la Bible sur l'Éducation ?	19
Ecrit Apocryphe : Extrait du "Livre des Paraboles" du "LIVRE d'HENOCH"	21
Le Très Droit et Honorable Roi Emmanuel annonce la Vérité Noire	23
Le Bahatawi, l'Homme Saint d'Éthiopie.	24
L'enfant miraculeux : Deuxième partie	26
Amharique : Apprenez à tracer vos lettres	28
Le Congo sous le Roi Léopold II de Belgique : massacres et mutilations	30
Discours de Jules Renquin, Ministre des Colonies de la Belgique au Congo-Belge	33
Le Sang Sacré : La Femme et la Lune	35
Le Grand Médecin International : Qu'est ce que la maladie ?, par Prêtre Kailash	36
Ras-cette	37
Calendrier Noir : Quelques dates importantes pour le mois d'OCTOBRE	38

2





Edito

Amour Béni Mon Seigneur et Impératrice, Prince et Princesse

Rendons Grâces à l'Éternel JaH Ras Tafari car Il est juste, et sa bonté dure éternellement ! « *C'est une route difficile à parcourir, et un très long chemin à faire ; JaH JaH est Notre Puissant Sauveur, Il va nous guider comme Il sait le faire. Il y a beaucoup de vallées désertes, beaucoup d'eaux à traverser, c'est une route difficile à parcourir, et un très long chemin à faire* » chantent nos Anciens pour nous rappeler que cette course n'est pas pour le plus rapide, mais pour le plus endurant ! I&I sommes heureux de vous présenter le neuvième numéro de l'édition de Mabraq, Notre Journal Ras Tafari Francophone, pour le mois d'Octobre 2011. Celui-ci sera placé sous le signe de l'éducation car il est indispensable que nous soyons conscients de la valeur que celle-ci représente pour notre futur commun.

« *L'insensé a dit dans son cœur: Il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus, et ils se sont rendus abominables par leur perversité; il n'y en a aucun qui fasse le bien. De Zion, JaH a regardé sur les fils des hommes, pour voir s'il y en a un qui est intelligent, qui recherche Dieu : ils se sont tous pervertis, ils se sont tous ensemble corrompus; il n'y en a aucun qui fasse le bien, non pas même un seul. Les ouvriers d'iniquité n'ont-ils aucune connaissance? Ils dévorent mon peuple, comme on mange du pain et ils n'invoquent point Dieu. Là où il n'y avait pas de sujet de frayeur ils ont été pris d'effroi; car Dieu disperse les os de ceux qui conspirent contre Toi. Tu les as rendus confus, parce que JaH les a méprisés. Oh! Si le salut d'Israël était venu de Zion! Quand JaH rétablira les captifs de son peuple, Jacob s'égayera, Israël se réjouira.* » Psaume 53

Nous rendons grâces pour tous ceux qui permettent que Mabraq soit connu et se diffuse aux quatre coins du monde. Nous vous souhaitons donc une bonne lecture sous la Divine Guidance de Notre Trois en Un, notre Un en Trois, le Prophète Prêtre et Roi, Marcus I Emmanuel I Sélassié I JaH Ras Tafari.

La Rédaction de Mabraq

Tombouctou et Djenné, les universités africaines

Le concept des études supérieures était encore inconnu en Europe au moment où l'essor des villes de Tombouctou et Djenné, situées dans le Mali actuel, était à son zénith. L'école y avait été rendue obligatoire par le Kankan Moussa, plus de cinq siècles avant le français Jules Ferry. Preuve s'il en fallait, que l'éducation et l'érudition avaient bien plus de prestige en Afrique qu'en Europe, et ce depuis des siècles.

Arrêtons-nous quelque peu sur deux villes de grande renommée, Tombouctou (photo ci-dessous) et Djenné. Kati raconte qu'un témoin oculaire lui a dit qu'il y avait près de 26 établissements de tailleurs à Tombouctou dont chacun employait 50 à 100 apprentis. Il existait encore près de 180 écoles comptant chacune en moyenne près de 120 élèves. Joao de Barros ajoute que les marchands venaient du Caire, de Tunis, d'Oran, de Tlemcen, de Fez, du Maroc et d'autres royaumes pour y faire du commerce. Selon Es Sâdi, la ville a été fondée au 12^{ème} siècle et elle était « *Exquise, pure, délicieuse, illustre, cité bénie, plantureuse et animée, retraite des savants et des dévots, séjour habituel des saints et des hommes pieux.* » La ville, qui avait été fondée par le Roi Mansa Souleymane était encore une « *Citée garnie de boutiques de marchands et d'artisans, tisserands de toile de coton ; les marchands de berberie transportent plusieurs draps d'Europe en cette cité.* »



A propos de Djenné, Sékéné M. Cissokho nous apprend encore que l'on : « *Entrait dans la ville par onze portes. Les larges rues plantées de mimosas odorants, les jardins ombragés par les touffes de rôniers, les places, les grandes maisons à un ou deux étages, de lignes sobres et harmonieuses, montraient un souci d'urbanisme empreint d'une authentique originalité.* » (...) Sâdi nous parle des savants qui illustrèrent la ville. Il cite entre autre : au 15^{ème} siècle Mouri Maghan, un Peul juriconsulte renommé : au 16^{ème} siècle, Fodé Mahommed Sanou, un Mandingue qui fut le premier Cadi de la ville. Elgho, d'origine Mandingue, savant réputé, est le père de deux juriconsultes célèbres de Tombouctou, Mohammed et Ahmed. Il y avait également quelques savants arabes qui avaient ouvert des cours à Djenné. A partir

du 15^{ème} siècle, l'université de Tombouctou se posé en rivale et il semble qu'au 16^{ème} siècle, les innovations hardies, le bouillonnement des idées seraient devenus particulièrement l'apanage de Tombouctou. »

« *Tombouctou comptait à cette époque entre soixante-dix et quatre-vingt mille habitants, dont un tiers était des étudiants « pleins d'ardeur pour la science et pour la vertu ». Ils fréquentaient la prestigieuse université de Sankoré située dans la grande mosquée de la ville et choisissaient eux-mêmes leurs maîtres en fonction de leur réputation. L'un d'eux, Mohammed Bagayokho, était connu pour « sa prodigieuse patience à enseigner pendant la journée entière, même aux intelligences les plus rétives, sans dédain comme sans ennui. » Il faisait profiter à ses étudiants de sa riche collection de livres, les plus précieux et les plus rares, qu'il achetait ou faisait copier. « Parfois un étudiant se présentait à sa porte et demandait un livre, il le donnait sans même savoir à qui il avait affaire » et « perdit ainsi une grande quantité de ses livres. »*

Mohammed Bagayokho, comme la plupart de ses pairs, ne faisait pas qu'enseigner. Il assistait également le cadî (sorte de juge) de Tombouctou. Du coup, ses journées étaient, selon un témoin de l'époque, bien remplies : « *Il commençait ses cours aussitôt après la prière du matin et les continuait jusqu'à neuf heures en variant les sujets qu'il traitait. Alors il rentrait chez lui et y faisait la prière ; puis parfois, il allait alors chez le cadî pour s'occuper des affaires des gens ou les réconcilier entre eux. Après cela il continuait d'enseigner chez lui jusqu'à midi ; il faisait la prière de quatorze heures avec tous les fidèles à la mosquée et reprenait ses cours jusqu'à dix-sept heures. Cette dernière prière faite, il se rendait dans un autre endroit pour enseigner de nouveau jusqu'au crépuscule, ou à peu de choses près jusqu'à ce moment. Après le coucher du soleil, il enseignait à la mosquée jusqu'à la nuit et alors il rentrait chez lui. J'ai même entendu dire qu'il venait toujours à la mosquée à la fin de la nuit. »*

Le niveau des enseignements dispensés à Sankoré n'avait rien à envier aux universités de Cordoue, Damas, Grenade ou du Caire, comme en témoigne la surprise d'un lettré arabe arrivé de La Mecques pour occuper une chaire de droit. « *Il se fixa à Tombouctou et trouva cette ville remplie d'une foule de juriconsultes soudanais. Aussitôt qu'il s'aperçut que ceux-ci en savaient plus que lui en matière de droit, il*

partit pour Fez, s'y adonna à l'étude du droit, puis il revint se fixer de nouveau à Tombouctou. » Les cours se déroulaient soit en plein air soit au domicile même du maître. Ils portaient non seulement sur le droit mais aussi sur la théologie, l'astrologie, l'astronomie, l'histoire, la géographie ou la rhétorique. La logique formelle d'Aristote n'avait pas de secrets pour ces étudiants qui maîtrisaient, outre leurs cultures africaines, les sciences grecques et les textes arabes. Ils formaient une véritable caste, « l'aristocratie du turban », et jouissaient d'une grande considération auprès de la population, dans une ville où, selon Léon l'Africain, « on tire plus de bénéfices de la vente de livres manuscrits que de toute le reste des marchandises. »



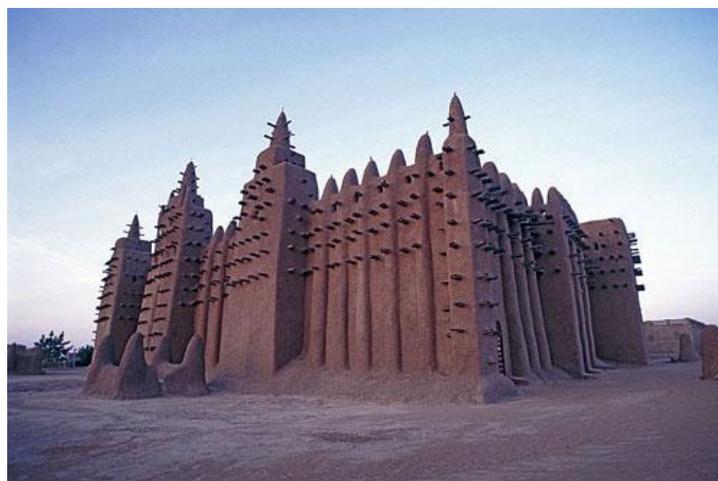
La plupart de ces étudiants étaient logés soit chez leurs parents, soit chez leurs maîtres. Les plus pauvres pouvaient obtenir des bourses, offertes par les notables et les négociants, en échange d'un « job » de précepteur auprès de leurs enfants. D'autres choisissaient de gagner leur vie comme écrivains publics ou comme copistes. Les étudiants étrangers – il en venait de tous les pays voisins – étaient considérés comme des hôtes, et logés dans les familles, voire également chez leurs maîtres ou chez des notables. « Ils avaient le gîte et le couvert assurés,

et satisfaisaient leur menues dépenses par les cadeaux et les aumônes qu'ils recevaient, ainsi que les petits travaux qu'ils pouvaient exécuter en ville », souligne l'historien Sékéné Mody Cissoko. (...)

Un fois leur *idjâjat* (licence) en poche, différentes opportunités s'offraient aux étudiants, soit dans la haute administration comme secrétaire, notaire ou juge, soit dans le domaine religieux comme imam, lecteur ou commentateur, soit dans l'enseignement avec la possibilité d'ouvrir leur propre cours. L'accès à l'université était l'aboutissement d'un cursus scolaire qui commençait dès l'âge de sept ans. L'école coranique était obligatoire dans les grandes villes. L'enseignement, essentiellement religieux, se faisait dans les langues locales, contrairement à l'université où il était dispensé en arabe uniquement. Dans le premier cycle, qui durait deux ou trois ans, l'enfant apprenait à lire et à réciter le Coran, puis à écrire. Dans le deuxième cycle, qui durait trois à quatre ans, il apprenait quelques règles de grammaire, et abordait le commentaire. Les cours étaient mixtes et se déroulaient au domicile même du maître. « Les cours étaient dispensés le matin de bonne heure à la lumière du grand brasier allumé dans la cour du maître, souligne Djibril Tamsir Niane. On lit et on récite de cinq heures et demi à neuf heures du matin sous la surveillance du maître secondé par quelques élèves en fin de cycle. L'après-midi, vers dix-huit heures, les cours reprennent pour arrêter vers vingt heures. Le jeudi, jour férié, est consacré au ramassage du « bois de la lecture ». »

Sources :

- Les racines africaines de la civilisation européenne, Jean-Philippe Omotunde, Menaibuc, Paris 2002, p. 45-48.
- Quand les Noirs avaient des esclaves blancs, Serge Bilé, Editions Pascal Galodé, Paris 2008, p. 70-74.



La Mosquée de Djenné

Le Rôle de l'Éducation pour la Libération Noire, par Prêtre Desmond

L'Honorable Prêtre Desmond Brown est doctorant en neurochirurgie à l'Université de Princeton, en Pennsylvanie. Dans l'émission de Radio « Black Truth », il présentait il y a quelques mois en quoi l'éducation est un élément essentiel de la Libération Noire et encourageait chacun à se donner les moyens d'approfondir ses études.

Je vais commencer par parler de ma propre expérience, pour expliquer comment j'en suis arrivé là où je suis maintenant, en partant du tout début. Cela m'amènera ensuite à mon propos central : l'éducation est indispensable à n'importe quelle forme de mouvement de libération Noire.

Un parcours singulier

Je suis né à Brownstown en Jamaïque : je viens d'une famille modeste, dont les ancêtres furent les esclaves d'un certain Hamilton Brown, un colon anglais dont j'ai hérité le nom, Brown. Mon père était le dernier de 13 enfants, et comme il avait du potentiel et que mes grands-parents n'étaient que de pauvres agriculteurs, ils ont considéré qu'il serait mieux pour lui de grandir auprès de personnes qui pourraient lui donner un peu d'éducation. Donc il est allé vivre chez une blanche qui était directrice d'une école, et il servait de « boy » là-bas : il faisait le ménage et dormait dans un abri de jardin. C'est de cette façon qu'il a été jusqu'au grade 6 (équivalent de la sixième), et je n'ai jamais vu un lecteur plus féru que lui de toute ma vie. Il était aussi extrêmement curieux intellectuellement, et, quand j'avais 10 ans, il dirigeait une grosse entreprise d'agroalimentaire en Jamaïque, qui faisait du commerce dans tout le pays. En plus de cela, étant passionné par les Écritures ; il étudiait la Bible en hébreu, en grec, et parfois il enseignait ou faisait des conférences sur l'écriture historique de la Bible etc. Il a donc été un véritable exemple pour moi, et j'ai une anecdote qui me reste en mémoire, pour que vous compreniez pourquoi je suis un si grand adepte de l'éducation.

Quand j'étais au grade 3 (équivalent du CE2), j'avais eu mon carnet de notes de fin d'années, avec le classement des élèves en fonction de leurs résultats. Je rentrais chez moi très heureux et satisfait, car j'étais le 2^{ème} d'une classe de 60 élèves. Je courrais car je me disais que mon père allait être fier. Mais ce soir là, je me suis fait corriger ! Et pourquoi ? Mon père m'a dit « Tu es le 2^{ème}, il n'y a pas de quoi célébrer : l'enfant qui est 1^{er}, recevait-il une meilleure nourriture que toi ? Avait-il un meilleur père que le tien ? Tu ne peux pas te réjouir d'être en 2^{ème} position ! » Sur le moment, j'ai trouvé cela dur ; mais je n'ai plus jamais été 2^{ème} de la classe aussi longtemps que j'ai été à l'école. Et cette attitude est restée en moi : si tu fais

quelque chose, tu le fais du mieux que tu peux, ou tu ne le fais pas.

Par la suite, mon père est décédé et l'argent de l'entreprise a été détourné, des camions ont été volés, etc. Je n'avais que 12 ans, et comme mon père avait aidé beaucoup de gens qui étaient maintenant aux Etats-Unis, ces gens ont déclaré qu'ils allaient m'aider à leur tour, par reconnaissance envers mon père. Quand est venu le moment des études supérieures, ils m'ont dit que je pouvais m'inscrire à l'université et qu'ils paieraient mes frais de scolarité et m'hébergeraient. Je suis donc parti pour l'école de médecine de Philadelphie à l'âge de 15 ans et demi.



Quand je suis arrivé à l'aéroport international, personne ne m'attendait. J'ai appelé, et je leur ai demandé pourquoi il n'y avait personne alors qu'on s'était parlé juste avant que je quitte la Jamaïque. Alors ils m'ont dit qu'ils avaient changé d'avis, qu'ils n'étaient plus prêts à me financer, et qu'il fallait que je prenne un avion pour retourner chez ma mère. C'était en Janvier 1999, je n'avais pas encore 16 ans, et j'avais déjà perdu ma place à l'école de médecine en Jamaïque. Il n'était pas question que je fasse demi-tour ! J'ai appelé ma mère, elle pleurait parce

que j'étais trop jeune pour louer un appartement, et que je ne connaissais rien de cet endroit. Comme j'avais déjà été accepté à l'université, j'ai passé mes 15 premiers jours aux Etats-Unis à dormir à la station de police de Montgomery Avenue à Philadelphie. Je leur ai dit que j'avais besoin d'être là le temps que quelqu'un vienne me chercher, et j'ai dormi sur leurs bancs, je me suis débrouillé pour manger ça et là et me doucher au gymnase. Et dans le même temps, je suis venu à la conscience de Ras Tafari et j'ai rencontré des Frères comme Négus, de Philadelphie, qui m'ont éduqué. Négus a été si important dans mon édification, il m'a trouvé un endroit où dormir, parfois même de quoi manger, en me disant qu'il rendait grâce que je fasse ces études. Alors tout ce que j'ai réalisé à travers ces années depuis que j'ai mon turban, c'est grâce au Congrès : avec des Frères comme Prêtre Joël, qui passait chez Négus, on se faisait à manger ensemble, on partageait tout, c'est pour ça que j'insiste pour dire que tout ce que j'ai

accompli a été développé par la Puissance de ce Congrès Noir Éthiopien Africain International.

J'ai été à l'université, j'ai également obtenu un permis pour travailler en tant qu'étudiant étranger, et j'ai assuré un temps plein en même temps que j'étudiais. Pendant mes 4 années d'études, je travaillais de minuit à 8h30 dans un laboratoire, et la journée, j'étudiais. Finalement, j'ai été accepté dans un programme où je fais un master en médecine, qui me permettra d'être clinicien, et en même temps je réalise mon doctorat (PHD) en neurochirurgie. C'étaient des conditions difficiles, et je ne les décris pas pour me glorifier, ou pour dire que je suis spécial, mais, comme Marcus Garvey nous l'enseigne, pour montrer qu'il n'y a aucune excuse. Si tu considères que l'éducation est quelque chose d'important et qui a du sens, alors il n'y a aucune excuse acceptable. Chacun a une situation différente : je vous ai fait part de la mienne. Pensez à la vôtre, et réalisez que vous ne devriez vous donner aucune excuse.

Education et espérance de vie

Mon propos est donc en faveur de l'éducation, en particulier de l'éducation supérieure et professionnelle. Comme le dit Sa Majesté Impériale Haïlé Sélassié I : *« L'éducation développe l'intelligence, et l'intelligence est ce qui distingue l'homme des autres créatures. C'est l'éducation qui lui donne les moyens d'exploiter la nature et d'utiliser ses ressources pour son bien-être et l'amélioration de ses conditions de vie. L'éducation est la clé de l'amélioration et de la plénitude de la vie moderne. Car « l'homme ne vivra pas seulement de pain. » L'homme, après tout, est aussi composé d'un intellect et d'une âme. C'est pourquoi l'éducation en général, et les études supérieures en particulier, doivent viser à fournir, au-delà du physique, une véritable nourriture pour l'intellect et l'âme. L'éducation qui ignore la nature intrinsèque de l'homme et néglige son intelligence et son pouvoir de réflexion ne peut pas être considérée comme une vraie éducation. »*

Nous parlons donc de l'éducation qui pourra faire une différence dans la réalisation des buts et objectifs de ce Congrès, qui consistent à ramener tout homme et toute femme à leur propre vigne et figuier : l'Afrique aux Africains. Et comme nous répétons tous les jours que « l'Afrique attend ses créateurs » : si nous sommes des créateurs, nous devons créer !

Quand on parle d'éducation, on parle d'un investissement pour le futur. Si on regarde le parlement de notre pays, on peut voir que sa politique comprend bien l'éducation comme un investissement à long terme.

Par exemple, l'éducation offre une différence nette en termes de revenus : d'une façon générale, plus vous poussez vos études, et mieux vous gagnerez votre vie. Beaucoup remettent en cause le fait de bien gagner sa vie comme étant un but en soi, mais il faut reconnaître ce que cela implique : si je gagne mieux ma vie, je peux faire plus et accomplir plus de choses ; si je gagne plus d'argent à l'heure, je peux travailler moins d'heures, et donc consacrer plus de temps aux œuvres universelles du Congrès, ou aux œuvres qui me tiennent à cœur ; ces choses devraient être évidentes. Mais il y a d'autres éléments qui ne sont pas aussi évidents, et qu'il faut faire connaître, et j'ai pour cela quelques statistiques tirées de journaux et de revues scientifiques, qui montrent que l'éducation joue beaucoup en termes d'espérance de vie. Le New York Times affirme que les personnes qui sont plus illettrées ont une espérance de vie plus courte, et que les gens qui ne vont pas jusqu'au bout du lycée vivent 9 ans de moins que ceux qui finissent les études secondaires. Les raisons sont simples : une meilleure éducation offre de meilleurs emplois, une meilleure nourriture, une meilleure santé et de meilleures conditions de logement. Et si l'on observe l'Afrique, on peut le voir très clairement aussi. J'ai des chiffres de l'O.N.U. qui démontrent cette tendance : l'éducation entre en corrélation avec la durée de vie. Maintenant, en tant que Rastaman, je n'ai aucune intention d'aller au ciel : cet endroit m'apparaît ennuyeux au possible ; par contre, je veux vivre sur terre aussi longtemps que possible. Ainsi, en tant que peuple, nous devrions nous diriger vers toutes les choses qui préservent la vie. (...)

Au sein de la culture Ras Tafari, il ya beaucoup de confusion en ce qui concerne l'éducation : beaucoup de gens disent toutes sortes de choses qui égarent les jeunes. Beaucoup parlent d'une éducation occidentale, ce avec quoi je ne suis pas d'accord : il n'y a pas d'éducation occidentale ; c'est la personne qui acquiert l'éducation qui décide d'être occidentale ou pas ! Par exemple, tu peux tout apprendre sur Napoléon : eux le voient comme un héros et un fin stratège, et je le vois comment un usurpateur et un meurtrier, mais nous savons tous les deux qui est Napoléon ! Il n'est donc pas question d'éducation



occidentale, mais d'état d'esprit occidental.

Il y a aussi l'idée selon laquelle si tu t'éduques en Occident ils vont contrôler ton esprit, mais là encore, en tant que Bobo, I&I devons être prudents et regarder ce que dit Notre Trinité, le Trois en Un, l'Un en Trois, qui n'est jamais en désaccord. Tout ce que Marcus dit, j'en prends autant compte que tout ce que Haïlé Sélassié I et le Prêtre Emmanuel ont dit, puisque c'est un seul Dieu. Et Notre Majesté lui-même a répondu à cette critique de l'éducation comme un outil d'occidentalisation devant l'Église Orthodoxe Éthiopienne, lorsqu'il a voulu envoyer les jeunes éthiopiens les plus prometteurs pour qu'ils aillent étudier à l'étranger. Il a montré que même si l'Église critiquait cette initiative comme si elle exposait l'Éthiopie à une influence étrangère, cette dernière faisait déjà appel aux occidentaux pour faire fonctionner ses infrastructures pour le bien-être du peuple et le développement du pays, et que cela n'empêchait pas la véritable indépendance et la souveraineté de la nation. Aussi, en tant que peuple, nous ne pouvons pas devenir l'Église de l'époque, mais écouter et suivre le conseil de Notre Dieu, le Roi Emmanuel le Septième Adonai Dieu JaH Ras Tafari. (...)

L'exemple du Soudan du Sud

Maintenant que nous avons expliqué pourquoi l'éducation est bonne – et nous avons dit que nous nous intéressons ici plus particulièrement aux études supérieures – permettez-moi de vous dire ce que j'entends par éducation. L'éducation est un outil grâce auquel on renforce les capacités des hommes ; en renforçant les capacités, on arrive à l'indépendance ; l'indépendance amène à l'autodétermination et à la richesse, qui à leur tour garantissent notre sécurité et notre longévité. Et nous avons vu que la pauvreté est mauvaise pour votre santé. Très Saint Emmanuel I Selassie I JaH Ras Tafari.

Qu'est ce que le renforcement des capacités ? Il s'agit de former les personnes dont on a besoin au sein d'une population afin que la société puisse fonctionner. Je vais prendre l'exemple du Soudan du Sud, qui vient de gagner son indépendance suite au référendum de Janvier 2011 où la population a choisi à 98,8% de se séparer du Soudan du Nord. (...) C'est au Sud du Soudan qu'il y a le plus de ressources naturelles, comme le pétrole et les minerais, et le pétrole est la source principale de revenu de l'Etat du Soudan (futur Soudan du Nord), qui cherche à garder les territoires les plus riches en ressources. Pourquoi vous parler de ça dans le cadre de mon exposé ? Il se trouve que le Soudan du Sud va être l'un des pays les plus récents du monde le 9 Juillet 2011 sous le nom de « République du Soudan du Sud », avec un nouveau

gouvernement indépendant et souverain. Or, la majorité des habitants du Soudan du Sud sont des éleveurs, qui se déplacent avec leurs troupeaux, et le taux d'alphabétisation n'est que de 20% en moyenne. Si l'on réfléchit un instant, qu'est ce que le gouvernement du pays où l'on vit gère pour nous ? Les voies de communication, la sécurité, l'approvisionnement alimentaire, les relations diplomatiques, etc. : on voit que ce pays va devoir mettre tout cela en place avec une population qui est majoritairement analphabète. Dans un contexte comme celui-ci, le concept de renforcement des capacités consistera à créer toutes les compétences dont on a besoin au sein de la population pour que le gouvernement et le pays fonctionnent bien, efficacement et durablement. Et pour cela, il faut des gens formés dans la finance pour gérer les finances du pays ; il faut des gens formés dans le droit pour écrire les lois et décider de ce qui sera illégal ou illégal dans le pays ; il faudra des médecins, des enseignants, etc.

Imaginez-nous donc que nous, en tant que peuple, nous rendions aujourd'hui au Soudan du Sud : étant si peu éduqués, il est évident que dans une situation comme celle-ci vous allez faire partie du problème, et non pas de la solution. En n'étant pas éduqués, nous risquons de ralentir, voire d'empêcher le progrès d'un nouveau pays comme le Soudan du Sud. Tandis que si nous suivions les conseils de Marcus Garvey et de Sa Majesté Impériale, nous développerions les compétences qui seraient utiles pour un pays comme cela : vous pouvez clairement imaginer combien le gouvernement et le peuple seraient heureux de nous avoir parmi eux pour les aider. Par exemple, dans ce pays, on estime qu'il y a 8,6 millions de personnes, et –je prends un exemple qui me concerne – il n'y a que 3 hôpitaux importants, et 3 chirurgiens pour le pays tout entier. (...) Aujourd'hui, le gouvernement du Soudan du Sud fait appel à des personnes pour venir occuper les postes vacants en attendant de renforcer leurs capacités, notamment en informatique et technologies de communication pour mettre en place le téléphone, le réseau internet, etc.

J'utilise donc cet exemple pour montrer que le fait de rester assis et de répéter la même rhétorique tous les jours ne nous aidera pas pour fonctionner en tant que gouvernement, entre nous, et au niveau plus élargi du continent africain où les besoins sont si nombreux. J'ai ici une citation du Grand Prophète Marcus Garvey, qui dit : « *Beaucoup sont disposés à attendre d'autres races une considération compatissante et attentionnée de leurs besoin. Ne pas faire l'effort d'y répondre d'eux-mêmes a constitué la disgrâce permanente par laquelle nous avons créés les* »

plus grandes préjugés contre nous, et par laquelle nous avons été jugés.» ; « La prière seule ne suffira pas à améliorer notre condition, pas plus que l'attente vigilante. Nous devons nous démener pour nous-mêmes dans le domaine de la réussite matérielle, et présenter au monde les forces par lesquelles le progrès de l'homme est jugé grâce à nos propres efforts et notre énergie » ; « La race a besoin de travailleurs, pas de plagiateurs, de copieurs et de simples imitateurs, mais de l'homme et de la femme qui sont capables de créer, d'innover et d'améliorer, et de contribuer au nom de la race et de façon indépendante au monde et à la civilisation » ; « Tout ce qui intéresse Dieu, c'est le spirituel ; vous ne pouvez le tuer, puisque dès que vous détruisez le corps physique, Dieu réclame le spirituel dont vous êtes doté. Le spirituel est toujours à Dieu, mais le physique est votre propriété à vous. Si vous voulez détruire votre vie physique, c'est votre problème. Dieu n'interfère pas, et cela devrait constituer l'interprétation de la religion du Christ par le Nègre au 20^{ème} siècle. » ; « Faites de votre interprétation de la chrétienté une interprétation scientifique – telle qu'elle doit être, et ne blâmez pas Dieu, ne blâmez pas le blanc pour des conditions physiques pour lesquelles nous devons nous-mêmes être blâmés. » Très Saint Marcus I Sélassie I JaH Ras Tafari.

Si l'on regarde ce qui se passe avec le pétrole du Soudan du Sud à la lumière de ces paroles, on peut voir ce que nous devons faire sur le long terme. Le Soudan du Sud produit 85% des exportations de pétrole du Soudan, et ses revenus représentent plus de 98% du budget du gouvernement semi-autonome du Soudan du Sud. (...) Ces dernières années, beaucoup de compagnies étrangères ont commencé à exploiter le pétrole de la région, parmi lesquelles le Greater Nile Petroleum Consortium, qui rassemble une compagnie chinoise (40% du pétrole), une compagnie malaisienne (30% du pétrole), une compagnie indienne (25%) et la compagnie soudanaise, qui ne possède que 5%.

On pourrait se demander comment se fait-il qu'un pays riche en ressources n'en profite qu'à 5% ? La raison est qu'aucune des compétences humaines - que ce soit dans le forage ou dans le raffinage - ne vient du Soudan du Sud. Donc on peut dire : « ces gens sont méchants ! Ils viennent et prennent le pétrole ». La Chine, qui a une croissance de population galopante, est gourmande en ressources, et elle a développé son capital humain, et a aujourd'hui les

techniciens, les ingénieurs et le savoir-faire pour extraire le pétrole et le transformer. On ne peut pas imaginer qu'ils dépensent de l'argent et forment les leurs pour cela, et qu'ils viennent au Soudan pour forer et raffiner le pétrole pour nous, et nous donner en plus la plus grosse part ! C'est aussi la raison pour laquelle le Nigéria est le pays producteur de pétrole le plus pauvre du monde : parce qu'il n'y a pas ou peu de capital humain local. (...)

Si le Soudan du Sud arrive à former ses ingénieurs, techniciens, physiciens, chimistes pour forer et raffiner lui-même son pétrole, alors il peut dire aux compagnies étrangères qu'il n'a plus besoin de leurs services. Mais en attendant, le Soudan a besoin de la Chine, et l'on ne peut pas espérer être indépendants tant que nous n'avons pas bâti notre capital humain, et cela passe par l'éducation. Et comme dit le Prophète Marcus Garvey : « Une autorité qui vous apprend à dépendre d'une autre race est une autorité qui vous asservira ». Et c'est exactement ce qui se passe aujourd'hui : pendant que nous, en tant que peuple, nous prétendons que l'éducation n'est pas importante, un autre peuple développe son capital humain : la créativité du monde est issue d'une autre race, et comme dit Marcus Garvey, nous devenons un peuple de consommateurs. Et c'est bien cela : tout le monde veut acheter, nous achetons, nous achetons, nous consommons, et nous ne créons rien. Ne me méprenez pas, je ne suis pas naïf, je comprends la méchanceté du capitalisme blanc, mais je dis que ce qui nous arrive n'est pas nécessairement du fait que « oh, nous sommes noirs et ils nous détestent nous les noirs, etc. ». Comme dit Marcus Garvey le dit : « les préjugés contre notre peuple ne sont pas liés à notre race, mais à notre condition. » Donc quand ils nous voient sans éducation, vivant dans la misère, et continuellement en train de nous disputer, ils observent tout cela et considèrent que nous ne méritons pas le respect. Ils regardent cela et en concluent que ces gens

doivent être inférieurs. Si nous devons être respectés et traités d'égal à égal en tant qu'homme, ce respect doit être gagné. Nous croyons trop souvent que nous pouvons rester assis et attendre une espèce de force céleste mystique, mais tout cela n'est que de la folie, Marcus Garvey te dit que Dieu ne s'occupe que du spirituel : la vie matérielle et la situation d'injustice etc. sont des choses que nous devons améliorer pour nous-mêmes en tant que peuple, et pourquoi ? Parce que l'Homme Droit est Dieu en Chair, la Femme Droite est Déesse en Chair, I&I Sélassié I JaH Ras Tafari !



Donc vous voyez qu'il faut développer nos capacités humaines pour être indépendants : tout découle de là. Lorsque le Soudan du Sud est indépendant, s'il y a un groupe de Bobo docteurs en ingénierie mécanique, ingénieurs en chimie, etc., et que nous allons là-bas, ouvrons des écoles, formons des gens pour tous ces métiers, au bout d'un moment – comme j'ai dit au début, il faut avoir une vision à long terme – nous aurons le capital humain pour, dans ce cas précis, forer nous même nos puits de pétrole, et exiger non pas 5 ou 40% des parts, mais 100%. Cette richesse conduit à l'autodétermination. Et alors, nous pourrions décider du rythme et de la façon dont nous allons exploiter notre pétrole – notamment en faisant attention à l'environnement et en développant des technologies vertes, ce que ne ferons pas les compagnies étrangères puisque cela réduirait leur profit et qu'il ne s'agit ni de leur pays, ni de leur peuple. Si nous avons l'autodétermination, nous pouvons développer une économie verte, nous pouvons protéger notre environnement, nous pouvons décider d'une politique de santé pour que notre peuple vive plus longtemps, sans dépendre de qui que ce soit pour quoi que ce soit. Et bien évidemment, cette autodétermination nous assure la sécurité et la longévité, car la technologie utilisée pour le forage des puits est la même qui permet de développer des infrastructures de santé, etc. Je réitère donc que l'éducation renforce les capacités humaines, que le renforcement des capacités permet ensuite l'indépendance, que l'indépendance entraîne l'autodétermination et la richesse, qui en retour permettent la sécurité et la durabilité. (...)

Aujourd'hui, rien que sur Google, vous pouvez accéder gratuitement à toutes sortes d'informations et apprendre à faire des choses directement en ligne, au lieu d'être juste des consommateurs. Réfléchissez toujours à comment vous pourriez être en mesure de créer, d'innover avec les outils qui sont à votre disposition. Et ce dont je me suis rendu compte, c'est que beaucoup brûlent l'éducation formelle ou « occidentale », mais n'essaient pas de s'éduquer par eux-mêmes pour autant. L'éducation comprend différents aspects : il y a la culture générale, la formation professionnelle, etc., mais même d'un point de vue individuel, beaucoup se prétendent être des Anciens, par exemple, mais n'ont jamais lu Marcus Garvey. Notre Majesté, Haïlé Sélassié I, mon Père, mon Dieu Tout Puissant, a écrit une autobiographie : comment pourrai-je ne pas la lire ? Cela n'a pas de sens ! Je dis que cet homme est Dieu, et quand je me rends à l'université de Princeton je peux tomber sur un chercheur qui fait une thèse sur Notre Majesté, et qui en sait beaucoup plus sur Lui que moi ? Il n'en est pas question !



L'Hon. Prêtre Desmond et sa famille

Depuis l'esclavage, et aussi à cause de la religion, nous ne prenons pas assez d'initiatives, nous n'avons pas le réflexe d'avoir l'ambition de nous informer par nous-mêmes. Et que signifie cette attitude ? Cela signifie que tu ne te sens pas capable de changer ta situation, donc que tu as un sentiment de fatalisme, d'échec, parce que « *les blancs sont méchants, etc., et notre situation est terrible...* » et après, vous savez ce qui suit ? « *Oh, Il n'y a que Jésus qui puisse nous aider !* » Mais en tant que Bobo Shanti, en tant que Ras Tafari, nous ne pouvons pas nous permettre de juste remplacer le « Jésus » par « JaH » : « *Il n'y a que JaH qui puisse nous aider !* » C'est de la folie : nous devons nous aider nous-mêmes ! Il faut nous tenir informés, nous battre contre la religion, nous battre contre cette façon de pensée, et nous rendre capables de nous aider nous-mêmes. C'est ainsi que Marcus te dit que tu devrais étudier les plans du Ku Klux Klan avec autant d'attention que tu lis un roman Noir, car il faut que tu saches ce qu'ils ont prévu pour toi, quels sont les pièges qu'ils ont mis sur ta route. Et je veux finir là-dessus : quand on néglige l'éducation et la connaissance, cela entre exactement dans leurs plans : quand, aux Etats-Unis on est en train de détruire le système d'éducation publique par exemple, nous savons très bien qui en subira le plus les conséquences. (...) J'ai aussi appris lors de mes cours à l'université des politiques publiques de Princeton, que si vous examinez les politiques d'institutions comme le F.M.I., vous verrez aussi qu'ils prêtent de l'argent aux gouvernements en leur disant qu'ils peuvent le dépenser dans ce qu'ils veulent, sauf dans l'éducation, la santé et les infrastructures, parce qu'ils savent que ce sont les trois investissements qui amèneront une vraie indépendance à un peuple et une nation sur le long terme. Donc nous ne pouvons pas nous contenter de parler, parler, faire des discours, des discours, et ne rien faire.

Et je finirai donc avec une autre parole du plus Grand Prophète, Marcus Mosiah Garvey :

Debout et au travail !

Le Nègre reste assis et reste immobile toute la journée ;

Ses opportunités lui ont échappé ;

Debout et fait travailler ta tête, Mon Seigneur,

Et saisit ce qu'aujourd'hui il y a de meilleur ;

Debout et fait !

Tu es assis et te disputes toute la journée

Et tu te plains du monde en train de bouger

Tu échoues à entrer dans la mêlée

Pour naviguer sur la barque de ta destinée ;

Debout mon frère et fait ce qu'il faut !

Pour arriver au sommet de ta gloire là-haut,

Tiens bon, et sois comme le vieux Macbeth :

Ne permets pas qu'on se paie ta tête.

Debout et va !

Pousses-toi et laisse-moi passer si tu comptes rester là ;

C'est une honte que ta vie défile

Sans que tu profites de ce qu'elle peut offrir :

Tu es un lâche face à tes difficultés

En venant ainsi avant de t'échapper ;

Les vrais hommes sont faits pour durer,

Ce en quoi ils ne sauraient douter

Debout, pièces de chair en morceaux !

Prenez courages, et partez à l'assaut ;

Pour chaque homme Noir existe un jour

Où la fierté raciale s'installera pour toujours.

Très Saint Jean Marcus I Sélassié I JaH Ras Tafari !

Source : Traduit et adapté de :

<http://www.blogtalkradio.com/blacktruthradio/2011/05/25/discourse-on-the-role-of-education-in-black-liberation>



Haïlé Sélassié I reçoit un doctorat Honoris Causa en lettres

Convocation de l'Université Haïlé Sélassié I

Notre Divine Majesté l'Empereur Haïlé Sélassié a toujours accordé une très grande importance à l'éducation de la jeunesse de son pays : il l'a démontré en se réservant presque tout au long de son règne le portefeuille de Ministre de l'Education. De par ses efforts incessants, il est parvenu à mettre en place un système d'éducation formel en place au niveau national, allant de la maternelle à l'Université. Dans le discours qui suit, le Négus nous donne sa vision du rôle et des objectifs d'une Université.

Ceci est pour Nous, et pour le peuple Éthiopien tout entier, une occasion historique de la plus haute importance. Aujourd'hui, la première assemblée de cette Université, Nous offre la première opportunité, en tant que Chancelier, de Nous adresser aux Directeurs, à la Faculté, et aux étudiants simultanément.

Nous vous accueillons et vous souhaitons la bienvenue en cette occasion. Vous qui, par le passé, avez été unis dans l'esprit, soit en tant qu'enseignants, ou en tant qu'étudiants, bien qu'issus d'institutions éducatives diverses, êtes maintenant effectivement rassemblés dans cette Université. Nous souhaitons la bienvenue aux membres du Bureau de la Direction, qui dirigeront la politique de l'Université. Nous

souhaitons la bienvenue aux administrateurs, qui détermineront le cadre dans lequel travailleront ensemble les enseignants et les étudiants. Nous vous souhaitons la bienvenue, à vous les professeurs, les instructeurs et les conférenciers, auxquels a été confiée la tâche de guider nos jeunes vers des niveaux plus élevés d'apprentissage et de savoir. Nous souhaitons la bienvenue aux étudiants, les nôtres et ceux issus d'autres pays, qui étudieront ici et desquels seront issus de futurs leaders.

Nous pouvons maintenant prendre un instant pour nous poser la question du pourquoi de l'établissement de cette Université, quels buts elle cherche à atteindre, quels résultats nous devons attendre d'elle et quelle pourra raisonnablement être sa contribution.

Un objectif fondamental de l'Université doit être la sauvegarde et le développement de la culture du peuple qu'elle sert. Cette Université est le produit de cette culture ; c'est le rassemblement de ceux qui sont capables d'utiliser et de comprendre l'héritage accumulé par le peuple Éthiopien. Dans cette Université, les hommes et les femmes coopéreront dans l'étude des bienfaits de notre culture, ils esquisseront son développement et modèleront son futur. Ce qui Nous permet aujourd'hui d'ouvrir une Université d'un tel prestige est la richesse du savoir et de la littérature que nos ancêtres ont préservé pour nous par un dur labeur, et qui ont maintenant disparues du reste du monde. En cette occasion, Nous voudrions nous souvenir avec gratitude de ces pères de grande érudition, parmi lesquels nous citerons quelques noms, comme ceux de Yared, Abba Giorgis de Gasicha, Absadi d'Inсар, Wolde-Ab Wolde Mikaël, Arat Ayina Goshu, Mehimir Akala Wold et Aleka Gabra Medhin.

La musique, le théâtre et d'autres formes d'art sont enracinées dans l'histoire ancienne de notre Empire, et leur développement vers de plus grands sommets de perfection sera possible dans le cadre de cette Université. L'Éthiopie est propriétaire d'une littérature ancienne, et son étude peut être favorisée ici afin que la jeunesse Éthiopienne, inspirée par cet exemple national, soit menée à d'encore plus hauts niveaux d'excellence. L'étude de l'histoire héroïque de Notre Empire stimulera l'imagination des jeunes auteurs et enseignants. La compréhension de cette philosophie de vie qui est la base de nos coutumes traditionnelles nous amènera tous à une meilleure compréhension de notre nation et de la façon dont notre nation s'exprime à travers les arts.

Les Qualités Spirituelles Ne Suffisent Plus

L'objectif pratique et immédiat de cette institution est évidemment d'éduquer la jeunesse

Éthiopienne et la préparer à servir son pays. Même lorsqu'il s'agit d'une éducation plus technique, elle doit toutefois être basée sur l'héritage culturel de l'Éthiopie pour donner des fruits et pour que l'étudiant soit bien adapté à son environnement, que l'usage efficace de ses talents soit facilité.

Il fut un temps où l'endurance et la force, la foi et le courage suffisaient pour que le charisme soit à la hauteur de la tâche. Mais les temps ont changé et ces qualités spirituelles ne suffisent plus. Aujourd'hui, le savoir et la formation tels qu'ils sont dispensés par les universités du monde, sont devenus essentiels, et

aujourd'hui, le leadership et le progrès national et international reposent largement sur les universités. Tout comme M. Tubman, M. U-Nu, Madame Bandaranaike et M. U That ont chacun été éduqués dans leur pays, Nous sommes certain que cette Université produira des leaders d'une stature comparable. Dans tous les pays du monde moderne, des compétences spécifiques sont requises pour s'occuper de l'avancée de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, et des services publics. Ces compétences peuvent uniquement être assurées par les facilités qu'offrent les universités modernes. Nous avons souvent signalé que le futur de l'Éthiopie dépend largement d'un développement agricole accéléré, de l'exploitation minière et de l'expansion industrielle. Sa survie dépend de ces éléments, mais ceux-ci, en retour, dépendent de la compétence de ceux qui ont reçu et recevront cette éducation et cette formation essentielles. Notre espoir plein de confiance est que cette institution, qui a été prévue depuis de nombreuses années, fournira ici, dans notre propre pays, pour nos propres jeunes, l'éducation supérieure et la formation spécialisée nécessaires pour ce développement. Si ce dont l'homme rêve et ce à quoi il aspire n'est pas réalisé de son vivant, il ne peut en tirer de satisfaction. Quant à Nous, rendons grâce à Dieu, nous avons réalisé le vœu de toute une vie en fondant cette université.

Valeurs Fondamentales et Pouvoir Moral

Si l'on considère le rôle des universités dans un sens plus large, Nous sommes persuadé que ces institutions sont aujourd'hui l'espoir le plus



promettant pour trouver des solutions constructives aux problèmes qui assaillent le monde moderne – des problèmes qui empêchent la coopération pacifique des nations, des problèmes qui menacent le monde et l'humanité de désastre et de mort. Des universités doivent venir les hommes, les idées, les connaissances, l'expérience, les compétences techniques, et la profonde compréhension humaine vitale à la fécondité des relations entre les nations. Sans tout cela, l'ordre mondial pour lequel nous sommes battus pendant si longtemps ne pourra être établi. Des universités doivent aussi venir cette capacité, l'attribut le plus précieux des hommes civilisés d'où qu'ils viennent : celle de transcender les passions étriquées et d'engager une conversation honnête : car la civilisation est par nature « la victoire de la persuasion sur la force ». L'Union fait la force.

Aucune nation ne peut-être divisée en elle-même et rester puissante. Sur cette forte conviction est fondée la décision de planifier le système bien organisé et coordonné d'éducation, de formation et de recherche qu'est censée être l'université. Une université est une fontaine de savoir : cherchez la connaissance, vous l'y trouverez.

Nous ne pouvons pas non plus ignorer l'importance du spirituel dans cette vie académique. L'apprentissage et la formation technique doivent grandir dans la foi en Dieu la déférence de l'âme humaine, et le respect de l'esprit raisonné. Il n'est pas d'ancrage plus sûr pour notre apprentissage, nos vies, et nos démarches publiques, que celui prodigué par les enseignements divins, doublé du meilleur de la compréhension humaine. L'élite développée ici devra être guidée par les valeurs fondamentales et le pouvoir moral qui ont constitué pendant des siècles l'essence de nos enseignements religieux. Nous vivons des temps cruciaux où des nations se lèvent contre d'autres nations. Les tensions montent, et le désastre peut se produire n'importe quand. Les distances se réduisent, la paix et la vie sont menacées par l'incompréhension et le conflit. Il est maintenant temps que la croyance sincère dans la liaison de l'homme à Dieu soit la fondation de tous les efforts humains pour l'apprentissage et l'édification – base de toute compréhension, coopération et paix.

Nous vous chargeons tous, membres de cette université, de favoriser ces valeurs primordiales, telle une fondation pour votre savoir et votre pensée, de façon à ce que les vérités morales fondamentales renforcent et supportent toute la structure de la vie universitaire.

La discipline de l'esprit est une condition essentielle à la morale authentique et donc à la force spirituelle. Au fond, une université, considérée dans tous ses aspects, est essentiellement une entreprise

spirituelle qui, parallèlement à la connaissance et à la formation qu'elle transmet, guide les étudiants vers une vie plus sage et une sensibilité plus accrue des responsabilités de la vie. Jusqu'à présent, la formation technique a eu lieu au Collège Éthio-suédois d'Ingénierie. Nous espérons que ces instituts, qui sont aujourd'hui fusionnés dans l'Université, prendront de l'expansion et se développeront afin que le nombre de techniciens Éthiopiens compétents puisse continuer à croître.

L'Éducation : Un Investissement

L'éducation coûte cher, et les études supérieures sont les plus chères de toutes. Mais c'est aussi un investissement, un investissement très rentable, et l'argent dépensé dans la coordination, le renforcement et la promotion des études supérieures en Éthiopie est un investissement sûr. Nous sommes fier de la reconnaissance de Notre peuple envers la valeur de l'éducation : leurs efforts rassemblés dans la construction d'écoles et dans d'autres activités sociales est gratifiante. Les institutions éducatives, contrairement aux entreprises de business, n'existent ni ne travaillent pas pour un profit monétaire. Elles sont là en tant que service public, et elles sont jugées par l'efficacité et l'économie avec lesquelles elles exécutent ces services.

Nous recommandons au Bureau de la Direction et à l'administration d'être économes, afin que les bénéficiaires de l'Université puissent profiter à autant de nos jeunes hommes et jeunes femmes que possible. Il ne devrait pas y avoir un seul dollar gaspillé de l'argent si difficilement gagné et si généreusement dispensé par notre Gouvernement et par les Gouvernements d'autres nations. Planifiez intelligemment, supervisez minutieusement, et gérez avec économie, afin que le plus grand retour sur investissement possible soit acquis dans la préparation d'une main-d'œuvre compétente, dans de la recherche utile, et dans la formation d'une élite à la fois technique et morale. La centralisation des ressources et des opérations – un gain immédiat de la coordination et de la consolidation de l'université – doit permettre de réduire les dépenses, et Nous vous pressons tous de coopérer pleinement dans l'atteinte de cet objectif. Il nous faut faire preuve de diligence pour développer cette Université aussi rapidement que possible afin de répondre aux besoins impérieux de l'Empire.

Nous demandons que des efforts particuliers soient consacrés à la formation d'enseignants pour nos écoles primaires et secondaires. Le processus éducatif ne doit pas être une colonne étroite ; il doit avoir la forme d'une pyramide à base élargie. Pour obtenir cette base élargie, il faut de nombreux enseignants, et nous avons pour devoir de fournir des

enseignants Éthiopiens à ces écoles. C'est pourquoi Nous avons établi des écoles de formation d'enseignants à Harar et dans d'autres villes.

Le Besoin de Varier les Disciplines

L'étude des sciences humaines ne doit pas non plus être négligée, et le Collège des Arts et des Sciences doit être renforcé et encouragé à développer ses recherches. Ce sont des matières qui contribuent largement à la compréhension et à la croissance de notre héritage culturel, et participent ainsi à réaliser l'un des objectifs principaux de l'Université. Ces études, qui s'intéressent aux accomplissements culturels du genre humain, aux droits humains, aux devoirs humains, aux libertés humaines, permettront à la jeunesse de développer le jugement et la compréhension nécessaires à la définition d'une philosophie de vie solide, à des prises de décision sages, et au discernement de ce que ces choix impliquent. Ces jeunes font face à un monde qui est assailli par la propagande la plus trompeuse et la plus efficacement organisée et aux manipulations les plus minutieusement dissimulées qu'on ait connu ; ils méritent de recevoir le meilleur de ce que peuvent leur enseigner leurs parents, les institutions religieuses et l'Université, afin de les préparer à un choix judicieux entre des idéaux qui rivalisent entre eux.

Nous souhaiterions demander la fondation immédiate d'une Faculté de Droit, où nos propres diplômés pourront être formés pour intégrer la profession de légistes. Notre Empire a besoin, pour son gouvernement, son commerce, d'avocats bien éduqués, et en particulier de ceux qui ont été formés dans leur propre université, avec leurs propres us et coutumes. Nous aimerions également voir l'organisation d'une Faculté de Médecine dans un futur proche. La formation de médecins est un procédé long et difficile, et de ce fait rend encore plus urgent le besoin d'inaugurer notre propre faculté aussi vite que possible.

Tout en mettant largement l'accent sur l'éducation de nos citoyens les plus jeunes, nous ne devons pas oublier l'opportunité et l'obligation que l'Université devra respecter vis-à-vis des citoyens plus âgés. Alors que Nous étudions les plans et les projets de cette Université, Nous réalisons que beaucoup d'attention est accordée à l'extension de son utilité à toute la population, sous la forme de cours et de conférences. Cela correspond à Notre souhait. L'Université Hailé Sélassié I devra tenter – en ce site principal, et au sein d'autres branches – de servir chaque citoyen qualifié qui souhaite et est capable de profiter des ressources de l'Université s'il est prêt à faire le travail nécessaire.

L'Appel Le Plus Élevé

Nous ne prétendons pas que la liste de besoins que Nous avons mentionné soit exhaustive, mais ils représentent des besoins auxquels l'Université cherche à répondre. La plus grande responsabilité reposera, bien sûr, sur les facultés. Leur travail consiste à former les esprits et les mains de la jeunesse de l'Éthiopie dans des connaissances et des compétences spécifiques. Nous pouvons tous être fiers des membres Éthiopiens de la faculté qui ont répondu à cet appel des plus élevés, et qui ont par le passé, et continueront dans le futur de rendre un grand service à leur nation. Les enseignants qui, par le passé, sont venus de plusieurs pays différents pour s'acquitter du devoir d'éduquer les jeunes hommes et les jeunes femmes de l'Éthiopie ont gagné Notre appréciation et notre gratitude, et l'expression de notre reconnaissance à tous. Leur exemple devrait motiver ceux qui gèrent la faculté de l'Université à exercer leur travail avec diligence et à ne ménager aucun effort pour s'assurer que leur enseignement inspire ceux qui étudient dans leurs classes.

Nous remercions sincèrement le Dr. Lucien Matte qui Nous a aidé durant de nombreuses années avec loyauté, dévotion et zèle dans Nos efforts pour le progrès de l'éducation de Notre pays et pour l'établissement de l'Université d'Addis Abeba qui est l'une des institutions affiliées à l'Université Hailé Sélassié I. Nous souhaitons également nous rappeler du défunt M. A. Besse qui fut l'un de ceux qui ont généreusement contribué à l'établissement de cette Université.

Vous devez tous maintenir votre enseignement au niveau le plus haut afin que le niveau général de cet Université ne soit second en rien. Travaillez ensemble dans l'harmonie, comme une équipe, en élevant cette institution aux niveaux académiques les plus éminents. Chacun de vous doit faire sa part pour contribuer au progrès de la connaissance. Vous devez avant tout être cultivés, car c'est par les actes plus que par les mots que vous pouvez inspirer le plus efficacement vos élèves à prendre en compte vos paroles. Chacun de vous doit considérer qu'il est de son devoir de poursuivre la recherche dans son propre domaine, car vous amèneriez ainsi la reconnaissance sur vous en tant qu'individu et sur l'institution.

Ces dernières années, Nous avons eu l'opportunité, à plusieurs occasions, de nous adresser à nos étudiants. Nous sommes confiants dans le fait qu'ils ont senti et compris Notre amour et Notre considération pour eux et l'intérêt profond que nous avons en leur progrès. Aujourd'hui, Nous avons consacré Notre demeure, comme un cadeau gracieux à la nation, dans l'espoir que Nous contribuerons ainsi

à leur donner l'opportunité de se préparer à des carrières fructueuses.

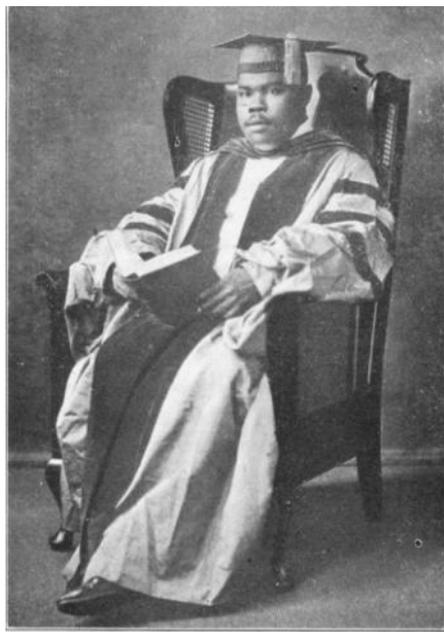
Nous demandons que chaque étudiant qui passe à travers ces salles se consacre au développement de son esprit et de son corps, de ses prouesses mentales et physiques, afin d'être mieux capable de servir son pays et ses compatriotes.

Choisissez le domaine d'étude qui convient le mieux à vos talents, continuez sans défaillance dans vos études appliquées, préparez vous à servir dans la profession qui vous correspond le mieux. Que Dieu vous accorde le succès.

19 Décembre 1961

Marcus Mosiah Garvey : Comment obtenir la Connaissance Universelle

Vous ne devez jamais arrêter d'apprendre. Les plus grandes femmes et les plus grands hommes étaient des gens qui se sont éduqués hors de l'université, avec tout le savoir qu'elle apporte. Vous avez l'opportunité de faire ce que fait l'étudiant en faculté : lire et étudier. N'arrêtez jamais de lire. Lisez tout ce qui peut enrichir votre culture générale. Ne perdez pas de temps à lire de la littérature de pacotille : ne portez pas votre attention sur les livres d'aventure à dix sous, les histoires et les romans à l'eau de rose, mais là où il y a une bonne intrigue et une bonne histoire sous la forme d'un roman, lisez-le. Il est nécessaire de lire dans le but de recevoir des informations sur la nature humaine.



L'idée est que l'expérience personnelle ne suffit pas à l'homme pour recevoir tout le savoir utile à la vie, car la vie individuelle est trop courte, donc nous devons nous nourrir de l'expérience d'autrui. Nos lectures devront comporter des biographies et

autobiographies d'hommes et des femmes qui ont su s'élever et s'accomplir dans leur domaine.

Chaque fois que vous le pouvez, achetez ces livres et gardez-les et quand vous les lisez annotez et soulignez les phrases qui vous marquent et les paragraphes que vous voulez retenir, ainsi quand vous aurez besoin de vous référer au livre pour n'importe quelle idée ou pour vous rafraîchir la mémoire, vous n'aurez pas à le relire en entier à nouveau.

Vous devez aussi lire la meilleure poésie pour votre inspiration. Les plus grands poètes classiques ont toujours été les créateurs les plus inspirés (et les plus inspirants). Vous recevrez l'inspiration pour l'ensemble de votre existence d'une bonne poésie. Beaucoup de grands hommes et de grandes femmes ont d'abord été inspirés par une phrase ou un vers particulièrement significatif dans un poème.

Il y a de bons poètes et de mauvais poètes, tout comme il y a de bons et de mauvais romans. Sélectionnez toujours les meilleurs poètes pour le bien de votre inspiration.

Lisez incessamment l'histoire jusqu'à en maîtriser le contenu : votre histoire nationale, l'histoire mondiale, sociale, industrielle et celle des différentes sciences, mais d'abord l'histoire de l'homme. Si vous ne savez pas ce qu'il y avait avant que vous veniez ici et ce qui se passe loin de vous au moment où vous vivez, vous ne connaîtrez rien, ni sur le monde, ni sur le genre humain.

Vous ne pouvez tirer le meilleur parti de la vie qu'en la comprenant et en la connaissant. Pour savoir, vous devez vous référer à l'intelligence de ceux qui sont venus avant vous et ont laissé leurs acquis.

Pour être capables de lire intelligemment, vous devrez d'abord être capables de maîtriser la langue de votre pays. Pour cela vous devez être habitués à sa grammaire et à sa science. Tous les six mois, vous devriez relire la grammaire de la langue que vous parlez, pour ne pas en oublier les règles. Les gens vous jugent par votre écrit et votre discours. Si vous écrivez de façon incorrecte ils auront des préjugés envers votre intelligence ; si vous parlez de façon incorrecte, ceux qui vous entendent auront pour vous de l'aversion et ne s'intéresseront pas plus à vous, mais riront en eux-mêmes. Un leader qui doit enseigner et présenter une vérité doit d'abord maîtriser son sujet. N'écrivez ou ne parlez jamais d'un sujet que vous ne connaissez pas, car il y a toujours quelqu'un pour le connaître et se moquer de vous ou vous poser des questions embarrassantes qui donnerait aux autres une raison de se moquer de vous. Vous pouvez connaître n'importe quel sujet

sous le soleil par la lecture. Si vous n'avez pas les moyens de vous approprier ces livres, allez à la bibliothèque, lisez-les là-bas ou empruntez-les, ou inscrivez-vous à la bibliothèque de votre quartier ou de votre ville pour y avoir accès. Vous devriez faire ainsi afin de pouvoir les consulter au besoin.

Il faut lire au moins quatre heures par jour. Le meilleur moment pour lire est le soir, après avoir fini votre travail et vous être reposés et avant de dormir, mais dans tous les cas faites cela avant le matin, afin que pendant votre sommeil ce que vous avez lu fasse parti de votre subconscient, c'est-à-dire que ce soit ancré dans votre mémoire. N'allez jamais au lit sans avoir lu un peu auparavant. (...)

Avancez toujours en appliquant ce que vous voulez culturellement, pédagogiquement etc., et n'abandonnez jamais avant d'avoir atteint votre objectif- et vous pouvez l'atteindre si d'autres avant vous l'ont atteint, prouvant par leur exemple que c'était possible.

Si vous voulez accomplir de grandes choses, vous devez d'abord décider en vous-même dans quelle sphère vous désirez vous orienter, et quand vous aurez décidé par vous-même, travaillez sans relâche vers ce but. Votre objectif devrait rester dans votre ligne de mire en permanence, et toute action nécessaire pour l'atteindre ou le rendre possible devra être entreprise. Utilisez vos facultés et vos convictions pour accomplir tout ce que vous aurez décidé.

Essayez de ne jamais vous répéter dans votre discours en rabâchant toujours la même chose, sauf quand vous présentez de nouveaux arguments, car la répétition est fatigante et ennue ceux qui l'entendent. Par conséquent, essayez de posséder autant de connaissance universelle que possible par la lecture de façon à ne pas faire de répétitions en essayant de convaincre sur un sujet.

On n'est jamais trop vieux pour apprendre. Vous devriez profiter de toute facilité d'éducation. Si

vous entendez parler d'un grand homme ou d'une grande femme de passage dans votre ville pour un colloque ou une conférence sur un sujet dans lequel il ou elle fait autorité, prenez toujours le temps d'aller l'écouter. C'est cela apprendre des autres. Vous devez toujours connaître les deux aspects de l'histoire, pour être capable de débattre sur un sujet et de bien défendre votre point de vue. Si vous ne maîtrisez qu'un seul aspect du sujet, vous ne pourrez argumenter ni intelligemment ni efficacement. Par exemple, pour combattre le communisme, vous devez savoir ce que c'est, sinon les gens profiteront de vous et vous vaincront à cause de votre ignorance. Vous devez d'abord connaître ce à quoi vous allez vous confronter afin d'être capables de le surmonter. Du moment où vous ignorez un sujet, vous aurez le dessous face à la personne qui en a la connaissance. Donc, trouvez la connaissance, trouvez-la rapidement, studieusement, mais en tous cas, trouvez-la.

Le savoir est le pouvoir. Quand vous savez quelque chose et que vous pouvez rester sur vos positions et vaincre vos opposants là-dessus, ceux qui vous entendent apprendront à avoir confiance en vous et croiront en vos compétences.

Ainsi, ne vous engagez jamais sur un terrain dangereux sans être capable de vous défendre dessus, car chaque fois que vous perdez, vous perdez de votre prestige et vous ne serez plus aussi respecté qu'avant.

Tout le savoir dont vous pouvez avoir besoin est dans le monde, tout ce que vous avez à faire c'est d'aller le chercher et ne pas lâcher tant que vous ne l'avez pas trouvé. Vous pouvez trouver le savoir et l'information dans les bibliothèques publiques, si ce n'est sur votre propre étagère. Essayez de lire un livre, et d'en tirer la plus infime parcelle de connaissance que vous pourrez.

Source : Extrait de : « *Eduquez vous : Intelligence, Education, Connaissance Universelle et comment l'obtenir* », Marcus Mosiah Garvey, Sagesse, Savoir & Compréhension 2005.



Haïlé Sélassié I et les étudiants Africains à Addis Abeba

Délivre-nous du mal : L'Enseignement de la Vie

Si tu connais ta Bible et que tu ne connais pas ton histoire, la connaissance de ta Bible reste un mystère...

Pour le monde blanc occidental de connaissance et sans compréhension, la Vie signifie tout simplement les choses physiques qu'il voit autour de lui ; la Vie, pour lui, signifie les arbres et les arbustes et l'herbe et les fleurs et les animaux sauvages et domestiques. La Vie signifie inhaler et exhaler ; la Vie signifie la respiration et le mouvement. Ainsi, pour le monde blanc, la Création commença par de vastes étendues de terre et de forêts, de fruits et d'animaux sauvages ; et puis l'homme arriva dans le décor, que ce soit par magie ou évolution, et disciplina toute cette masse chaotique... et nous voici aujourd'hui ! Par conséquent, selon ce qu'en pense le monde blanc, si l'on devait mettre plusieurs enfants dans une forêt, loin de la civilisation moderne, avec le temps ils se développeraient, instinctivement, en êtres sophistiqués et très savants. Ils comprendraient les principes avancés des mathématiques, maîtriseraient la connaissance de la structure moléculaire de l'univers et comprendraient les concepts tels que la dignité, la conscience et la justice ; ils pourraient créer et construire les pyramides et le Parthénon ; et comprendre la constance de l'Étoile du Nord. L'expérience a toutefois prouvé que les bêtes des champs témoignent d'un niveau de Vie très bas. La connaissance de l'invisible et des principes abstraits, qui forment la base de la Vie intelligente et supérieure n'est pas instinctive et doit être enseignée.

Il devrait donc être clairement évident, que la Vie n'est pas un phénomène purement physique. Les arbres, les plantes, et consorts, manifestent tous la forme de Vie la moins élevée, précisément parce qu'ils ont une réalité purement physique. Ils se contentent d'exister tout simplement ; ils n'ont si l'on peut dire, que la respiration. Les bêtes des champs témoignent d'une forme de Vie quelque peu plus élevée, dans le fait qu'elles ont la mobilité et la vue, et des besoins physiques ainsi que la capacité de satisfaire ces besoins. Toutefois, les bêtes existent dans un environnement purement physique, et leurs comportements et leurs réactions sont gouvernées par leurs seuls sens physiques. L'homme, par contre, manifeste la forme de Vie la plus élevée. Comme la bête des champs, l'homme a aussi des instincts physiques et un monde physique auquel il réagit et qui réagit sur lui. Mais l'homme, seul de toute la Création, a une conscience spirituelle, seul l'homme comprend et affiche les principes invisibles qui font aussi part intégrante de l'entité nommée Vie. Seul l'homme, de toute la Création, peut être amené à comprendre les vérités spirituelles telles que

l'honnêteté, la conscience et la justice ; seul l'homme peut apprendre et afficher le fair-play et l'intégrité. L'homme seul peut comprendre la mesure du temps. Seul l'homme peut comprendre les atomes et les molécules, et déterminer les composants chimiques dans l'air qu'on respire. Et c'est l'homme qui est en possession de ces hautes vérités spirituelles de la Vie qui rendent la Vie physique visible ordonnée et intelligible et qui permettent que l'homme soit considéré la forme de Vie la plus élevée. Car l'homme représente le Tout qui est la Vie ; aussi bien ses vérités physiques et visibles, que, plus important, ses vérités invisibles et donc spirituelles. Ainsi, la Vie dans sa plénitude, est aussi bien visible qu'invisible ; elle est aussi bien physique que potentielle/spirituelle. Et c'est le potentiel du monde physique qui donne à la Vie sa direction, sa grandeur et sa pleine signification. Car si la Vie n'avait pas le potentiel invisible lié à l'homme, ce serait un monde de chaos brutal. L'homme est à la Vie précisément ce que le cerveau est au corps ; cette partie qui abrite le potentiel invisible, et sans laquelle le corps n'est plus qu'un végétal, quelque chose qui n'a qu'une réalité physique mais est dénué de potentiel. Mais l'homme, supérieur qu'il soit, ne peut de lui-même acquérir la connaissance des vérités invisibles de la Vie ; le potentiel ne peut être vu, et doit donc être enseigné. Un éveil de conscience et de justice, par exemple ne peut être communiqué par osmose ; l'homme a du recevoir l'enseignement de la justice et de la conscience, il a du être enseigné pour raisonner. Quelqu'un devait d'abord lui montrer ce qu'il possédait.

Un enfant, par exemple, outre un corps/cerveau sain, n'a aucune compréhension instinctive de la justice et du fair-play. Un être placé au fond de la jungle la plus épaisse ne peut atteindre le concept de l'intégrité. Aucun de ces principes n'existe en tant que réalité visible. Pourtant tous sont des outils intégraux de la Vie civilisée, et tous ont une source d'origine hors de l'homme lui-même. La Vie, et la connaissance en elle, est si vaste et infinie que la connaissance d'un seul homme individuel représente juste la plus minuscule partie de la totalité entière qu'est la Vie. Même mise en commun comme le monde l'a fait, toute la connaissance ainsi que les ressources des milliards d'êtres de la Création, l'homme n'a toujours pas atteint les profondeurs de tout ce qu'est la Vie, ni assemblé toute la compréhension, ni toute la connaissance qui demeure jusqu'ici inexploitée. La Vie telle que nous la

connaissions, n'a encore révélée que la plus petite partie de tout ce qu'il reste à savoir et à comprendre, et l'homme le prouve chaque jour. Avec tout ce que connaît l'homme, il semble que la plus grande partie soit toujours un mystère et nécessite beaucoup plus de nouvelles découvertes.

La Vie est le produit d'une Connaissance Infinie. Il est donc établi que la Vie a aussi bien une réalité physique qu'une réalité spirituelle, et, qu'elle vient d'une source de savoir sans limites. L'on peut donc dire que la Connaissance Infinie est et était la semence d'où est né l'Arbre de la Vie. Par conséquent la réalité potentielle, ou spirituelle, ou Connaissance Infinie, était tout ce qui existait dans le néant avant la Création. Donc ce qu'est le gland au chêne, la Connaissance Infinie l'est à la Vie. C'est sa Source. Mais la connaissance, infinie ou non, ne peut se communiquer par osmose et doit donc exister. Et afin que la connaissance puisse exister elle doit être propriété de l'être car il n'y a pas de connaissance si il n'y a pas d'être qui sait. Par conséquent, la Connaissance Infinie, qui contenait la connaissance de la Vie se manifesta en tant qu'être vivant, un vaisseau pour abriter ce qui n'existait auparavant qu'en esprit et en potentiel. De la même façon que le potentiel du chêne a la forme physique du gland, à la Source de Vie fut donnée une forme physique ; et comme le gland est capable d'engendrer le chêne, cet Être créé était aussi capable d'engendrer la Vie et de la maintenir en existence, comme Vie intelligente et de fournir à sa Création la sagesse le savoir et la compréhension.

Cet Être qui était et qui est la Connaissance Infinie sous forme physique se manifesta dans la forme physique la plus élevée de laquelle la Vie était capable ; la forme physique la plus élevée qui pourrait abriter la connaissance de façon effective et acceptable. En conséquence, cet être prenant forme, se manifesta de chair avec une colonne vertébrale, marchant sur deux jambes, possédant des pieds et des bras, des mains, des yeux, des oreilles, un nez, une bouche, il était, et est, un Homme. Cet homme avait, et a, la peau noire et les cheveux laineux et crépus. Il était, et est Dieu ... un Homme. Et l'Être qui est Homme sur Terre, fut créé en son image et d'après sa ressemblance. Ce n'est pas l'opposé, comme le suppose le monde blanc. Les barbares dans leur très grande arrogance, souscrivent à une théorie qui fait de Dieu un esprit désincarné, sans doute avec des ailes, que l'homme a très gentiment investit de certaines caractéristiques humaines. C'est l'opposé qui est vrai - C'est le Créateur qui a très gentiment alloué à l'homme de partager Sa Magnificence, et de connaître les joies suprêmes de la Vie, vivre et Être. Comme l'individu possède une petite partie de

l'intelligence de la Vie, Lui qui est Dieu en possède la plénitude. Il est « l'intelligence Infinie » de laquelle la Vie physique et l'homme ne sont que partie. La connaissance des milliards d'hommes dans la Création n'est toujours qu'une fraction de Lui. Ils ne sont que des prolongements de Lui, ils sont des reflets de la Connaissance qu'Il est. Car tous deux, homme et Dieu, sont des manifestations physiques de la « Connaissance » qui d'elle-même ne pourrait être vue ; de telle façon que l'esprit de « Connaissance » prend réalité dans la Vie en la personne physique de l'homme ... car là où il n'y a pas d'être savant, le savoir ne peut exister.

Toute la Vie, ainsi que la Connaissance Infinie qui est la Source et le soutien de la Vie, sont incarnés dans un être physique qui est Dieu. Il est la Semence et la Source de la Vie. Il est Tout ce qui est. Il est toute réalité et tout potentiel. Il est tout et chaque chose créée est Lui. Chaque homme représente une côte de son corps. L'homme est à Dieu ce que les parties du corps sont à l'homme. Par conséquent aucun homme n'évolue sans Sa Connaissance, car Il est l'Auteur de la pensée. De la même façon que les doigts de l'homme ne peuvent se mettre à écrire de leur propre volonté, mais doivent attendre la commande du cerveau ; ainsi l'homme ne peut rien faire de son propre chef, et Dieu est son cerveau. Les pieds d'un homme ne se mettent pas à marcher de façon arbitraire, laissant l'homme sans notion d'où ils l'emmènent ; par contre, lorsque l'homme a décidé de l'endroit où il désire se rendre, ses pieds doivent l'accepter, ainsi, l'homme, qui est un prolongement de Dieu, n'a pas les moyens de s'occuper de ses propres affaires, toutes ses actions et chacun de ses mouvements sont la volonté de Dieu.

La cognée se glorifiera-t-elle contre celui qui s'ensert ? La scie s'élèvera-t-elle contre celui qui la manie ? Comme si la verge faisait mouvoir ceux qui la lèvent, comme si le bâton levait celui qui n'est pas du bois ! Isaïe 10 : 15

Par conséquent, rien n'est caché à Sa Vue, car Il est toute chose et l'Auteur de toutes choses. Il n'y a aucun cadeau dont il ne soit le donneur ; aucune douleur affligée dont il ne soit le receveur ; il n'y a aucun secret qui ne soit parvenu à ses oreilles, et aucune honte dont il ne soit l'auteur. Il est nommé le Seigneur de la Multitude, car l'Hôte de la Création fait ses enchères que ce soit pour le bien ou le mal. Il se peut que ce soit par la main de l'homme, mais l'auteur est toujours Dieu. Le tonnerre et les éclairs se déclenchent à Sa Parole. Par Sa Parole il y a la pluie ou la sécheresse, la fête ou la famine. Il est le vent et la tornade ; par Lui les mers ragent et la Terre s'ouvre pour avaler des nations. Il tue et Il donne la Vie ; toute

la Vie - homme et nature – tous font Sa Volonté. Il est le Seigneur des Armées. Il est le Bien Infini et le mal infini, Il est la Guerre comme Il est la Paix ; Il est l'Amour Infini et il est la haine impitoyable. Il est Tout et chaque chose qui existe.

Il est Dieu, la Toute Puissance, le Tout Savoir et la Toute Sagesse. Par les mots de Sa Bouche il a placé la Terre et commandé aux Cieux, placé les frontières de la mer, élevé les bêtes des champs et créé l'homme – à Son Image et selon Sa Ressemblance

Que dit la Bible sur l'Éducation ?

La première étape de l'éducation est d'ouvrir les yeux et de passer de l'obscurité à la lumière. Actes 26:18. Il n'est pas bon que l'âme soit sans connaissance. Proverbes 19:02. Seulement par la lumière de Dieu pouvons-nous voir la lumière. Psaume 36:9

Il dit:

Proverbes. 4:7 «Voici le commencement de la sagesse: Acquiers la sagesse, Et avec tout ce que tu possèdes acquiers la compréhension.»

Proverbes. 2:3-5 «Oui, si tu appelles la sagesse, Et si tu élèves ta voix vers la compréhension, Si tu la cherches comme l'argent, Si tu la poursuis comme un trésor, Alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, Et tu trouveras la connaissance de Dieu. »

Tout apprentissage pour la vie, pour l'Église et pour l'État, commence dans la famille. Si les enfants ne sont pas élevés dans l'éducation et l'exhortation du Seigneur, alors l'Église et la société vont en souffrir. Si les gens sont ignorants ils ne sont d'aucune utilité pour la nation. Car il est écrit: «L'enfant laisse déjà voir par ses actions Si sa conduite sera pure et droite.» Proverbes 20:11. Les jeunes gens se préparent à la vie et sont responsabilisés par la discipline qu'ils reçoivent à la maison. C'est pourquoi il est si important que le père «dirige bien sa propre maison et s'assure ainsi que ses enfants lui obéissent avec respect et une parfaite honnêteté.» 1 Timothée 3:4. La Bible dit aux pères: Elevez vos enfants «dans l'enseignement et l'instruction du Seigneur» Ephésiens. 6:4, car Il est la source de toute la connaissance et de la compréhension. Si les parents négligent d'inculquer les valeurs spirituelles à leurs enfants, alors il y aura des problèmes majeurs dans la famille, l'église et l'Etat. La Bible dit: «Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre, et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.» Proverbes 22:6.

1. La crainte de l'Éternel est le commencement de la connaissance.

Proverbes 9:10 «La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse et la connaissance des saints, c'est la compréhension. »

de la poussière de la Terre. Et Dieu lui-même l'enseigna en Sa Sagesse, Son Savoir et Sa Compréhension. Et comme Il nomma toute chose vivante, Il se nomma lui-même, et Son Nom était, et est ... JAH.

Chantez à Dieu, chantez son nom, dressez un chemin à celui qui passe comme à cheval par les déserts : son nom est JaH, réjouissez-vous devant lui. Psaume 68

Source : Extrait de *Délivre-nous du mal... Le Livre*

Deutéronome 31:12-13 «Rassemble tout le monde - hommes, femmes et enfants ... afin qu'ils puissent écouter et apprendre à craindre l'Éternel, notre Dieu, et suivre attentivement toutes les paroles de cette loi. Leurs enfants, qui ne connaissent pas cette loi, doivent l'entendre et apprendre à craindre l'Éternel, notre Dieu, aussi longtemps que vous vivez sur la terre ... »

Colossiens 2:8 «Veillez à ce que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie creuse et trompeuse qui s'appuie sur la tradition humaine et les rudiments du monde plutôt que sur le Christ. »

2 Timothée 3: 16-17 «Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, et instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. »

Romains 12:2 «Ne vous conformez pas au modèle de ce monde, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit. Ensuite, vous serez en mesure de discerner ce qui est bon, agréable et parfait selon la volonté de Dieu.»

2. L'Éducation commence par la connaissance de Dieu.

Isaïe 44:6 «Ainsi parle l'Éternel – le Roi d'Israël et son Rédempteur, l'Éternel des armées: Je suis le premier et je suis le dernier, en dehors de moi il n'y a point de Dieu. »

Psaume 34:11 «Venez, mes enfants, écoutez-moi, je vais vous enseigner la crainte de l'Éternel. »

Psaume 92:5 «Que tes œuvres sont grandes, ô Éternel, que tes pensées sont profondes L'insensé ne sait pas, les imbéciles ne comprennent pas. »

Jérémie 23:24 « Ne remplis-je pas, moi, les cieux et la terre? dit l'Éternel. »

Jean 3:16 «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.»

Romains 11:33 «O profondeur des richesses de la sagesse et de la connaissance de Dieu ; insondables sont ses jugements, et ses voies incompréhensibles!»

2 Corinthiens 4:6 «Dieu, qui a commandé à la lumière de sortir des ténèbres, a resplendi dans nos cœurs pour nous donner la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Christ.»

3. Tous les enfants doivent être éduqués dans les valeurs spirituelles.

Proverbes 22 :6 - « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre, et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.»

Exode 20:1-17 - «Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant: Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la terre d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. Tu ne te feras point d'image taillée. Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain. Souviens-toi du jour du Sabbat, pour le sanctifier. Honore ton père et ta mère. Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne déroberas point. Tu ne porteras point de faux témoignage. Tu ne convoiteras point.»

Colossiens 3:5-10 - «mettez à mort, par conséquent, tout ce qui appartient à votre nature charnelle: l'immoralité sexuelle, l'impureté, la luxure, les mauvais désirs et la cupidité, qui est une idolâtrie. En raison de ces derniers, la colère de Dieu est à venir. Vous aviez l'habitude de marcher dans ces voies, en tant que pécheurs. Mais maintenant, vous devez vous débarrasser de toutes ces choses comme : la colère, la rage, la malice, la calomnie et la saleté de la langue de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, puisque vous avez rompus avec ces mauvaises pratiques et avez revêtus l'homme nouveau, qui est renouvelé dans la connaissance à l'image de son Créateur.»

4. Les enfants doivent connaître les conséquences de déshonorer Dieu.

Proverbes 8:36 - «Tous ceux qui haïssent Dieu aiment la mort.»

Proverbes. 14:12 - «Telle voie paraît droite à un homme, mais à la fin elle conduit à la mort.»

Romains 1:18-20 - «La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux,

Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on considère ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables...»

1 Timothée 6:21 - « Évitez les discours vains et profanes, et les idées opposées de ce qui est appelé à tord science dont font profession quelques-uns, qui se sont ainsi détournés de la foi»

1 Jean 4:1 - «Chers frères, ne croyez pas tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s'ils sont de Dieu ... Tout esprit qui reconnaît que Christ est venu en chair est de Dieu, mais tous les esprits qui ne reconnaissent pas Christ ne sont pas de Dieu. Tel est l'esprit de l'antéchrist, dont vous avez entendu qu'il doit venir et qui maintenant est déjà dans le monde.»

5. Les enfants doivent apprendre qui et ce qu'ils sont dans le plan de Dieu.

Genèse 1:27; 2:7 - «Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa ... Et l'Éternel forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.»

Psaume 8:3-4 - «Qu'est l'homme pour que tu te souviennes de lui, le fils de l'homme que tu te soucies de lui. Tu as fait de lui un être légèrement inférieur aux êtres célestes et tu l'as couronné d'honneur et de gloire. Tu lui as donné domination sur les œuvres de tes mains; tu as tout mis sous ses pieds.»

Romains 5:6-8 - « Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies...Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.»

1 Corinthiens 15:22 - «Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ.»



6. Dieu promet la bénédiction et la prospérité à tous ceux qui Lui obéissent.

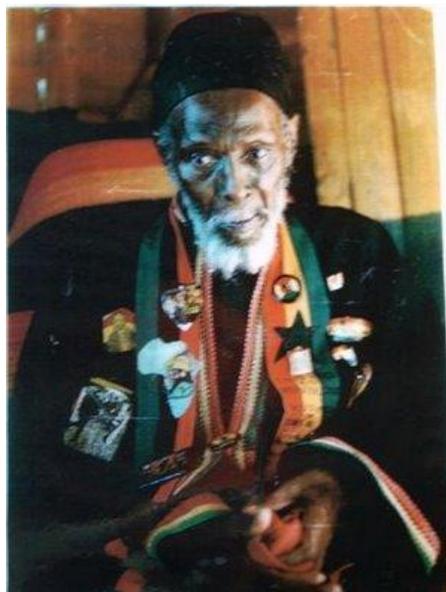
Deutéronome. 6:1-9 - «Ce sont les commandements, les décrets et les lois que l'Éternel, notre Dieu m'a demandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession, de sorte que vous, vos enfants et leurs enfants après eux puissent craindre l'Éternel, notre Dieu, aussi longtemps que vous vivez en gardant tous ses décrets et commandements que je vous donne, et afin que vous puissiez bénéficier d'une longue vie ... Vous aurez soin de les mettre en pratique afin que vous soyez heureux et que vous vous multipliez considérablement dans un pays où coulent le lait et le miel, tout comme l'Éternel, le Dieu de nos pères, nous l'a promis ... Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout

ton cœur et de toute ton âme et de toute ta force ... Enseignez ces commandements à vos enfants. »

L'éducation débute avec Dieu et la connaissance de Dieu. La vision Africaine-Éthiopienne du monde affirme que Dieu est souverain sur tout. Psaume 24:1. Les sciences sont une étude sur la création de Dieu. Psaume 19:1; Romains 1:20. L'histoire est l'histoire des jugements et des promesses de Dieu. Psaume 33:11. La culture humaine doit être basée sur la foi et l'éthique. Et l'éducation dépasse largement le cadre de la salle de classe. Deutéronome 6:7; 1 Corinthiens 15:33. L'éducation doit être sous le contrôle des parents, et notre Seigneur Christ Emmanuel dit aux parents de «laisser venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas, car le Royaume de Dieu leur appartient. »

Écrit Apocryphe : Extrait du "Livre des Paraboles" du "LIVRE d'HENOCH"

Là je vis l'Ancien des jours, dont la tête était comme de la laine blanche, et avec lui un autre, qui avait la figure d'un homme. Cette figure était pleine de grâce, comme celle d'un des saints anges. Alors j'interrogeai un des anges qui était avec moi, et qui m'expliquait tous les mystères qui se rapportent au Fils de l'homme. Je lui demandais qui il était, d'où il venait, et pourquoi il accompagnait l'Ancien des jours? Il me répondit en ces mots : «Celui-ci est le Fils de l'homme, à qui toute justice se rapporte, avec qui elle habite, et qui tient la clef de tous les trésors cachés ; car le Seigneur des esprits l'a choisi de préférence, et il lui a donné une gloire au-dessus de toutes les créatures. »



Ce Fils de l'homme que tu as vu, arrachera les rois et les puissants de leur couche voluptueuse, les sortira de leurs terres inébranlables ; il mettra un frein aux puissants, il brisera les dents des pécheurs. Il chassera les rois de leurs trônes et de leurs royaumes, parce qu'ils refusent de l'honorer, de publier ses louanges et de s'humilier devant celui à qui le royaume a été donné. Il mettra le trouble dans la race des puissants ; il les forcera de se coucher devant lui. Les ténèbres deviendront leur demeure, et les vers seront les compagnes de leur couche ; point d'espérance pour eux de sortir de ce lit immonde, car ils n'ont pas consulté le nom du Seigneur des esprits.

Ils mépriseront les astres du ciel, et lèveront les mains contre le Tout-Puissant ; leurs pensées ne seront tournées que vers la terre, dont ils voudraient

faire leur demeure éternelle ; et leurs œuvres ne seront que les œuvres de l'iniquité. Ils mettront leurs joies dans leurs richesses, et leur confiance dans des dieux fabriqués de leurs propres mains. Ils refuseront d'invoquer le Seigneur des esprits ; ils le chasseront de ses temples, Ainsi que les fidèles qui seront persécutés pour le nom du Seigneur des esprits. En ce jour-là, les prières des saints monteront de la terre jusqu'au pied du trône du Seigneur des esprits.

Dans ce jour, les saints qui habitent au-dessus des cieux se rassembleront, et d'une voix unanime, ils prieront, ils supplieront, ils célébreront, ils loueront, ils exalteront le nom du Seigneur des esprits, à cause du sang des justes, répandu pour lui ; et ces prières des justes s'élèveront incessamment vers le trône du Seigneur des esprits, afin qu'il leur rende enfin justice, et que sa patience pour les méchants ne soit point éternelle. Dans ce temps, je vis l'Ancien des jours, assis sur le trône de sa gloire. Le livre de la vie était ouvert devant lui, et toutes les puissances du ciel se tinrent debout devant lui et autour de lui. Alors les cœurs des saints étaient inondés de joie, parce que le temps de la justice était arrivé, que la prière des saints avait été entendue, et que le sang des justes avait été apprécié par le Seigneur des esprits.

Dans ce temps-là, j'aperçus la source de la justice, qui ne tarissait jamais, et d'où s'émanaient une multitude de petits ruisseaux, qui étaient les

ruisseaux de la sagesse. C'est là que tous ceux qui avaient soif venaient boire, et ils se trouvaient soudain remplis de sagesse, et ils faisaient leur demeure avec les justes, les élus et les saints. Et à cette heure, le Fils de l'homme fut invoqué devant le Seigneur des esprits, et son nom devant l'Ancien des jours. Et avant la création du soleil et des astres, avant que les étoiles ne fussent formées au firmament, on invoquait le nom du Fils de l'homme devant le Seigneur des esprits. Il sera le bâton des justes et des saints, ils s'appuieront sur lui, et ils ne seront point ébranlés ; il sera la lumière des nations. Il sera l'espérance de ceux dont le cœur est dans l'angoisse. Tous ceux qui habitent sur la terre se prosterneront devant lui, et l'adoreront ; ils le célébreront, ils le loueront ; ils chanteront les louanges du Seigneur des esprits.

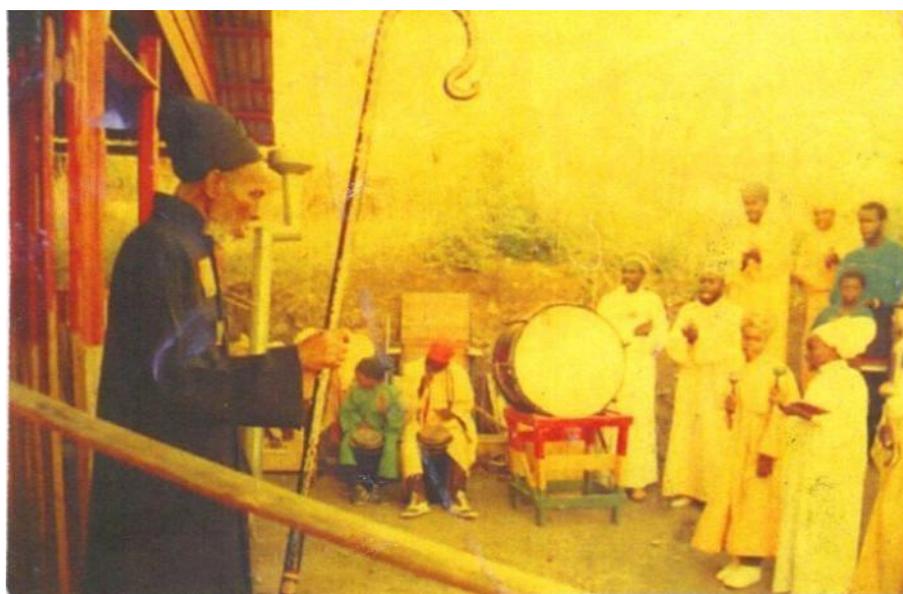
Ainsi l'Élu et le Mystérieux a été engendré, avant la création du monde, et son existence n'aura point de fin. Il vit en sa présence, et il a révélé aux saints et aux justes la sagesse du Seigneur des esprits : car c'est lui qui leur conserve la portion de leur héritage. Car ils ont haï et repoussé loin d'eux ce monde d'iniquité, ils ont détesté ses œuvres et ses voies, et n'ont voulu invoquer que le nom du Seigneur des esprits. Aussi c'est par ce nom qu'ils seront sauvés, et sa volonté sera leur vie. Dans ces jours-là, les rois et les puissants de la terre qui auront conquis le monde par la force de leurs bras, seront humiliés. Car au jour de l'anxiété et du trouble, leurs âmes ne seront point sauvées, mais ils seront soumis à ceux que j'ai choisis. Je les jetterai comme on jette la paille dans le feu, comme on précipite le plomb dans l'eau. Ils brûleront en présence des justes, ils seront submergés aux yeux des saints, et on n'en trouvera pas même la dixième partie. Mais au jour de leur trouble, la paix règnera sur la terre. Ils tomberont en

sa présence, et ne se relèveront plus ; et il n'y aura personne qui puisse l'arracher de ses mains et le secourir ; car ils ont repoussé le Seigneur des esprits et son Messie. Que le nom du Seigneur des esprits soit béni.

La sagesse s'écoule comme de l'eau, et la gloire devant lui est intarissable dans tous les siècles des siècles, car il est puissant dans tous les mystères de la justice. Mais l'iniquité passe comme l'ombre, pour elle point de demeure stable, car l'Élu se tient debout devant le Seigneur des esprits, et sa gloire dure dans les siècles des siècles, et sa puissance est éternelle. Avec lui habite l'esprit de la sagesse et de l'intelligence, l'esprit de savoir et de puissance, les esprits de ceux qui dorment dans la justice : il juge et discerne les choses les plus cachées. Personne ne peut prononcer un seul mot devant lui, car l'Élu est devant la face du Seigneur des esprits, selon son bon plaisir.

Dans ces jours, les saints et les élus auront leur tour. La lumière du jour habitera en eux, et la splendeur et la gloire les illuminera. Dans les jours de trouble, tous les maux fondront sur les pécheurs, mais les justes triompheront au nom du Seigneur des esprits. D'autres comprendront enfin qu'il leur faut se repentir et en finir avec les œuvres mauvaises de leurs mains ; ils comprendront qu'ils n'ont pas à attendre de louanges devant le Seigneur des esprits, mais qu'ils peuvent encore être sauvés par son nom. Le Seigneur des esprits exercera sa miséricorde sur eux ; car, grande est sa clémence et la justice est en ses jugements, et il n'y a point d'iniquité. Aussi quiconque ne fera point pénitence, périra. Non, ils n'auront plus de grâce à attendre de moi, dit le Seigneur

Source : *Le Livre d'Hénoch*, chapitres 46-49, pp. 17 & 18.



Le Très Droit et Honorable Roi Emmanuel annonce la Vérité Noire

Le Congrès Noir International Éthiopien Africain est le 5^{ème} Royaume du Christ Noir dans la Droiture du Salut. Notre Digne Fondateur, Leader, notre Président, Dieu et Roi est le Droit et Hon. Prince Emmanuel Charles Edwards. Nous nous dressons, comme la Fondation pour tous les fils et filles Noirs d'origine Africaine, par-dessus toute organisation, de façon gouvernementale, parlementaire, ecclésiale, étatique et sabbatique. Notre but est d'obtenir sept ou neuf miles de Navires transatlantiques de la Black Star Liner pour déposer chaque homme et chaque femme sous sa propre vigne et figuier. L'Afrique aux Africains ceux à la maison et nous à l'étranger.

Nous invitons l'Organisation de l'Unité Africaine - maintenant Union Africaine - à contacter le gouvernement jamaïcain au sujet des droits des pauvres et des nécessiteux. Libérez l'Homme Noir, la Rédemption et le Rapatriement pour la Nation Noire, la Liberté fondamentale venant des Articles 1-30 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme des Nations Unies. L'Homme Noir doit être libre partout dans le monde, il ne fait aucun sens de cacher la VÉRITÉ. Quelque chose doit être fait pour les pauvres et les démunis dans le monde, particulièrement en Jamaïque. Ceci pour accomplir les paroles du Droit et Hon. Marcus Garvey. Les Droits de l'Homme sont pour l'un et tous, de l'homme et la femme sur le trottoir au soldat et à la police. Dieu vient pour le peuple, Où sont nos Droits ?

Moi, le Droit et Hon. Prince, je me dresse pour un tel droit. Il vaut mieux que les gens s'unissent avec le Christ, nous aurions la Paix et l'Amour sur le globe. Tous les Noirs doivent se rassembler sous la bannière de l'Arc-en-ciel, du Rouge, Noir et Vert - Rouge, Or et Vert avec l'étoile Noire à cinq branches. Celles-ci ont été présentées à Kings House, elles ont été reçues et élevées à Up Park Camp. La bannière de l'Union Jack est tombée et l'Alliance de l'Arc-en-ciel fut élevée.

C'est pourquoi la reine a beaucoup parlé et dit que personne ne devait molester cet homme.

Appel au gouvernement de la Jamaïque afin qu'il présente chaque document qui atteste les paroles de la Reine. Le gouvernement jamaïcain a dit que je suis décédé, je réclame mes droits car les morts ne racontent pas d'histoires. La Liberté d'expression et la Liberté de circulation pour accomplir la Charte des Droits de l'Homme. L'article 19 dit : Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontière, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

Ainsi, j'envoie et je viens pour racheter la Maison des Israélites et en tant que représentant des Réfugiés Éthiopiens Royaux, j'invite le gouvernement de la Jamaïque et tous Chefs de Gouvernement universellement à libérer le peuple. Tous les captifs doivent être libérés.

Retrouvons notre premier Amour, l'Amour de Christ. **23**

Articles 1-15 pour accomplir la Charte des Nations Unies.

**Je suis,
Le Serviteur du Seigneur,
Le Droit et Hon. Prince Emmanuel Charles
Edwards,
Le Je Suis Le Je Suis.
Emmanuel signifie « Dieu avec nous »
(Matthieu 23)**

Source : Extrait de « *Guidons Notre Propre Destinée Vers l'Éthiopie* »



Le Bahatawi, l'Homme Saint d'Éthiopie.

L'Éthiopie est la plus ancienne contrée chrétienne au monde, ayant adopté cette religion dès le début du 4^{ème} siècle. L'Église Orthodoxe Éthiopienne appartient aux cinq églises de Chalcédoine – ou églises monophysites, et est traditionnellement rattachée à l'Église Copte d'Égypte. La tradition orthodoxe du monachisme contemplatif et de l'ascétisme radical est arrivée en Éthiopie par les « 9 Saints » du 5^{ème} siècle. Ce mysticisme et cet ascétisme chrétien n'ont survécu nulle part ailleurs que chez les Bahatawis d'Éthiopie.

Dans la langue ancienne d'Éthiopie, le guèze, Bahatawi signifie « celui qui vit dans le désert. » C'est le nom donné à un certain type de moines qu'on trouve le plus souvent dans les forêts et les grottes aux alentours du monastère de Debre Libanos ou près de Lalibela, dans les hauts plateaux centraux d'Éthiopie. Estimés à environ 7000 aujourd'hui, les Bahatawis font partie d'une longue tradition qui comprend beaucoup de saints les plus révéérés d'Éthiopie, comme Tekle Haimanot (cf. l'histoire de l'Enfant Miraculeux, dans ce même journal), et Gebre Menfes Kiddus. Si ces saints, dont l'histoire est résumée ci-dessous, ont été des exemples de vie sainte et ascétique, chaque Bahatawi vit selon son propre appel. Par définition, on ne choisit pas d'être Bahatawi : on est appelé par Dieu à mener une vie d'austérité et de renoncement.

Saint Gebre Menfes Kiddus est né dans le Nord de l'Égypte (Kemet), où il vécut une vie d'ascète dans le désert avant d'être appelé par le Dieu d'Éthiopie à rejoindre la montagne de Zuqwala près de Debre Zeit. Ses cheveux dépassaient les 3 mètres de long et sa barbe mesurait 45 centimètres. Son corps était couvert de poils, et il était nu. Il ne buvait ni ne mangeait rien, ou, très exceptionnellement, des fruits du désert ou du jus de racines. Il pouvait voler dans les airs et se prosterner 40 000 fois chaque jour tout en récitant les 150 psaumes de David et d'autres écritures. Les lions et les hyènes l'escortaient partout où il allait. Il avait des visions de Dieu et de la Trinité et fut emmené au ciel et ramené sur terre plusieurs fois avant de mourir en 1430, à plus de 300 ans. Sa vie avait été consacrée à la prière pour délivrer les innombrables âmes des pécheurs vivant en enfer. (...)



Plusieurs caractéristiques des Bahatawis d'Éthiopie sont rappelées dans le Meshafe Senkesar, le Livre des Saints de l'Église Orthodoxe Éthiopienne :

- ❖ Les Bahatawis sont appelés directement par Dieu, dans une vision, à une vie de renoncement. Un

Bahatawi peut-être un moine d'un Ordre Éthiopien, mais cela n'est pas obligatoire. Aujourd'hui encore, des hommes - et parfois des femmes - disparaissent de leurs lieux de travail ou de leurs foyers de façon soudaine, laissant le monde derrière eux.

- ❖ Les Bahatawis portent généralement des dreadlocks et ne coupent pas leurs ongles. Ceci est un signe d'attachement à l'esprit plutôt qu'à la chair. Ce sont les Nazaréens décrits dans la Bible au Chapitre 6 du Livre des Nombres. Beaucoup vivent dans des grottes, c'est pourquoi leur corps est souvent courbé et mince.
- ❖ Les Bahatawis pratiquent l'austérité sous plusieurs formes, parfois de façon radicale. Tous les Bahatawis sont des moines. La plupart mangent très peu, le plus souvent une poignée de pois chiches trempés dans l'eau, ou une poignée d'avoine ou de blé grillé par jour. Certains ne mangent rien du tout pendant des années, ne vivant que de l'esprit. Certains font vœu de silence, d'autres ne dorment jamais, mais passent leurs nuits à prier, à se prosterner ou à méditer. Certains se tiennent debout pendant des années, d'autres s'assoient à un endroit et n'en bougent plus.
- ❖ Comme le suggère leur dénomination, les Bahatawis vivent le plus souvent dans des grottes, comme des ermites, loin de tout contact humain. Les Bahatawis ne participent normalement pas aux messes et aux autres cérémonies, mais peuvent pénétrer seuls une église au milieu de la nuit.
- ❖ Le but de l'austérité, des privations et des prières et de sauver les pécheurs de la damnation. Les Bahatawis n'aspirent pas à des hauteurs spirituelles pour eux-mêmes, mais sacrifient leurs vies pour le bien des autres.
- ❖ Les Bahatawis, dans les temps anciens comme aujourd'hui, sont célèbres pour leur capacité à réaliser des miracles. Ils ne sont pas attaqués par les animaux sauvages, ils peuvent devenir invisibles sur une photo qu'on a prise d'eux, ou rester secs sous une pluie battante.



Les histoires suivantes de Bahatawis des temps modernes montrent le caractère particulier de l'appel que chacun d'eux a reçu :

Le Bahatawi Gebre Medhin est né dans la région Amhara d'Éthiopie il y a environ 50 ans. Il est entré au monastère enfant, puis a vécu dans une grotte alors qu'il était encore très jeune. Après des années de solitude, il a eu la visite de la Vierge Marie qui lui a d'aller dans le Shoa. Il a marché sur des centaines de kilomètres jusqu'à ce qu'il rencontre un loup qui lui a indiqué une source d'eau sur la montagne d'Entoto, au-dessus de la capitale Addis Abéba. Mais les prêtres de l'église de cette montagne le chassèrent, et il retourna dans sa grotte, jusqu'à ce qu'il ait une seconde vision qui lui ordonna à nouveau d'aller à Entoto. Une fois arrivé là-bas, les prêtres se confrontèrent à nouveau à lui, jusqu'à ce qu'un serpent tombe du ciel à leurs pieds. Gebre Medhin pria : « Au Nom du Père, du Fils et du Saint de la Création, Un Seul Dieu », et le serpent disparu. Satisfaits par la preuve de sa sincérité, les prêtres lui permirent de rester. La source d'eau se révéla être « *Tsebel* », une eau bénie aux vertus thérapeutiques. Au cours de ces 35 dernières années, Gebre Medhin a vécu sur le Mont Entoto, « baptisant » chaque

matin des centaines de personnes avec l'eau bénie dans un lieu spécial près de la source, qu'on ne peut pénétrer qu'après s'être purifié pendant une semaine en s'abstenant de sexe, d'alcool et de cigarettes. Après les ablutions du matin dans l'eau bénie glacée et la dévotion matinale, les fidèles doivent alors boire, avant de manger quoi que ce soit, cinq litres de l'eau de la source. On raconte que toutes sortes de maladies ont été soignées ainsi, le SIDA compris. Gebre Medhin exorcise aussi les « démons », et aucun de ses assistants n'est capable de contrôler les mauvais esprits comme il le fait. Son pouvoir personnel est dissimulée par une apparence modeste et sans prétentions : il n'a pas de dreadlocks et porte toujours des sandales et un simple jogging, couvert par le *gabi*, la couverture blanche traditionnelle, et tient une petite croix de prêtre à la main. Il parle gentiment et rit beaucoup. Gebre Medhin plante du *teff* (céréale éthiopien proche du millet) et du blé dans ses champs et possède un petit troupeau de moutons.

Chaque jour les femmes qui le suivent préparent l'injera (la galette traditionnelle) et la sauce de lentilles qu'il partage avec deux douzaines de prêtres et de laïcs qui le rejoignent dans sa modeste maison pour les prières du soir. Il le fait si naturellement que personne réalise le Bahatawi lui-même ne mange rien d'autre que quelques pois chiches trempés dans l'eau. Il passe ses nuits à prier et à méditer avant de se lever à 3h du matin pour l'immersion des gens dans l'eau bénie.

Une amie m'a rapporté l'histoire de sa rencontre avec un Bahatawi : elle faisait le jeûne du carême à Addis Abeba, et se rendait quotidiennement à l'Église Saint Uraël. Un jour, aux alentours de midi, un Bahatawi âgé avec de longues locks qui descendaient jusqu'au sol est entré dans l'enceinte de

l'église. Son corps était rachitique, il n'était vêtu que d'un pagne, et tenait dans ses mains une Bible et un fouet. On apprit plus tard que lui et deux autres ermites avaient marché depuis Lalibela, à plusieurs centaines de kilomètres au Nord, jusqu'à la capitale, après avoir reçu une vision. Le Bahatawi se mit aussitôt à prêcher. Il annonça aux fidèles qu'ils ne faisaient qu'au lieu de suivre les enseignements du Christ, ils ne le servaient qu'en beaux discours. Il corrigea les prêtres et les

laïcs pour leur mode de vie mondain et malsain et souligna le fait que le jugement dernier était tout proche et que chacun devait se repentir et changer ses manières pour ne pas être damné pour l'éternité. Il accentua ses prophéties en se fouettant le dos jusqu'à ce que le sang ruisselle de ses épaules. Les prêtres et la congrégation étaient tous terrifiés. Lorsque les diacres lui proposèrent de la nourriture pour le calmer, il la jeta et s'écria qu'il n'allait pas prendre part à leurs péchés ; il s'assit sous un arbre pour lire sa Bible.

Ces deux exemples donnent un aperçu de la relation que les Bahatawi entretiennent avec l'administration de l'Église : tandis que Gebre Medhin est respecté et participe souvent aux offices de l'église de son quartier, le second Bahatawi est venu se confronter directement avec les prêtres. Puisque les Bahatawi reçoivent leur magistère directement de



Bobo Shanti et Bahatawi à Addis Abeba

Dieu et n'ont pas à répondre à un prêtre ou un évêque, ce sont des mystiques plus que des praticiens de la religion. (...) Le Bahatawi mystique est le bâton de correction qui empêche l'Église d'oublier ses principes. Il prêche dans la tradition des Prophètes de l'Ancien Testament et est souvent persécuté comme eux. Sous le règne du patriarche actuel de l'Éthiopie, Abouna Paulos, beaucoup de Bahatawis ont été emprisonnés et même tués pour avoir critiqué les arrangements de l'Église avec l'Etat laïque d'Éthiopie. Les patriarches déclarent que les Bahatawi sont des ermites et qu'ils n'ont pas à aller en ville pour prophétiser. Eux, au contraire, suivraient directement les commandements de Dieu, sans prendre en compte les menaces...

Les Bahatawis sont toutefois très respectés en Éthiopie à cause de leur mode de vie austère et de l'appel mystique auquel ils ont répondu. Leur

apparence et notamment leurs dreadlocks sont considérés par les gens comme faisant partie de leurs vies spirituelles qui sont la véritable tradition du Nazaréen, celle de la « séparation pour Dieu ». Les différences entre la pratique religieuse fondée sur la tradition et le mysticisme spirituel en contact direct avec Dieu restent très visibles dans l'Éthiopie moderne. Tandis que l'Église Orthodoxe Éthiopienne suit la tendance mondiale consistant à diluer ses principes pour plaire à leurs congrégations qui s'amenuisent (en raccourcissant parfois les jeûnes, en autorisant la consommation de poisson pendant ces périodes, en permettant aux femmes d'entrer à l'église en pantalons), les Bahatawi ne changent rien, pas plus qu'ils ne font de compromis.

Source :

<http://ourafrikanheritage.com/magazine/archives/31>

L'enfant miraculeux : Deuxième partie

L'attaque de Matalome et la fuite de Saga Zaab

Dans la contrée voisine habitait un méchant roi appelé Matalome. Intrépide, cruel et impitoyable, il rôdait aux alentours, et répandait la terreur dans le pays. Un jour, le roi Matalome et ses hommes à cheval se rendirent à Zorare, la ville où vivait Saga Zaab.

« Le roi est venu te tuer et voler tout ce que tu possèdes ! » dirent ses amis à Saga Zaab ; « Il faut que tu t'enfuis ! » Alors Saga Zaab courut aussi vite qu'il pouvait. Mais il n'était pas assez rapide. Des cris le poursuivaient. Les hommes à cheval se rapprochaient de plus en plus. Saga Zaab parvint au bord d'un lac, et



y plongea. L'eau était profonde et froide. Saga Zaab s'enfonça dans les profondeurs. Ses poumons explosaient et il pensa qu'il allait tout simplement se noyer. Mais, au moment où il ne fut plus capable de nager, il atteint une poche d'air miraculeuse sous l'eau. Et devant lui

se tenait l'Archange Mikael. « Viens, Saga Zaab », dit Saint Mikael.

Alors Saga Zaab entra, et il resta trois jours dans la poche d'air avec l'archange, et il lui raconta tous ses problèmes. « Ne sois pas triste, » dit l'archange, « car tu auras un fils. Il sera grand, et saint, et sera comme une lumière pour le monde. »

26

Alors l'archange et l'homme nagèrent à travers les eaux du lac et l'Archange montra à Saga Zaab la route pour qu'il rentre chez lui. Mais quand Saga Zaab s'approcha de Zorare, son cœur manqua de s'arrêter, car il aperçu les ruines noircies qui avaient été des maisons et des églises, et les rues désertées qui avaient été pleines de gens et d'animaux. « Ma femme ! » pensa Saga Zaab « Où est ma femme ? » Il l'appela en errant à travers les ruines. « Ma femme ! Ma chère femme ! Où es-tu ? » Mais seuls les corbeaux et les vautours lui répondaient.

L'enlèvement d'Egzie Haraya



Pendant ce temps, Egzie Haraya avait été emmenées par les chefs des méchants hommes à cheval du roi Matalome. Les chefs virent combien elle était belle, et leurs cœurs s'embrasèrent :

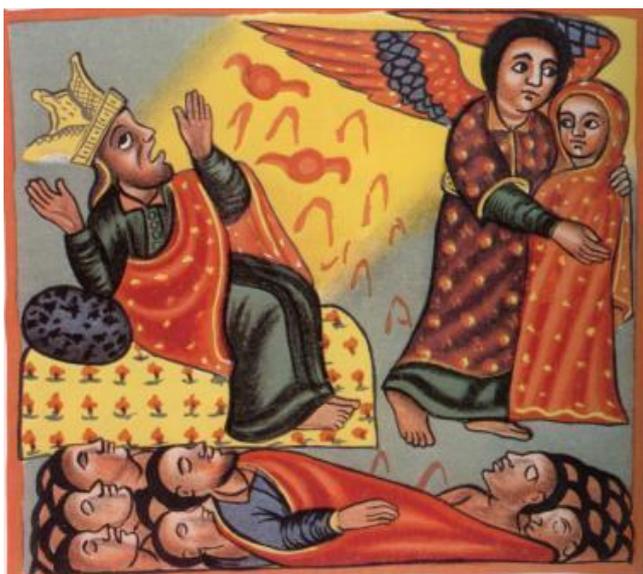
-« Ses cheveux sont comme les cirres d'une plante volubile ! Laissez-moi m'occuper d'elle. » dit l'un d'entre eux.

-« Ses cheveux pétillent d'une lumière brillante et resplendissante ! Laissez-moi la faire porter par la mule. » dit un autre.

-« Sa gorge est comme un collier d'or ! Laissez moi la couvrir de ma cape. », dit un troisième.

Le Roi entendit combien Egzie Haraya était belle et humble. « Je serai celui qui se mariera avec elle », pensa-t-il. Il se moquait du fait qu'Egzie Haraya soit déjà mariée. Peu lui importait qu'elle reste assise toute la journée, pleurant son cher mari. Il lui envoya des mets délicieux. Elle refusa d'y goûter. Il lui envoya de beaux vêtements. Elle ne les essaya pas. « Assez ! » cria le Roi. « Elle doit obéir ! ». Ses serviteurs habillèrent de soie fine et colorée la femme en pleurs, et ils lui couvrirent le visage avec un voile brodé d'or. « Allons au temple ! Et que la noce commence ! » s'écria le Roi.

Saint Mikaël au secours d'Egzie Haraya



Au temple, une grande foule était rassemblée. « Le roi ! le roi ! » criait-elle, et les femmes faisaient des « youyous » en guise de bienvenue. Un millier de soldats s'appuyaient sur leurs lances, prêts à obéir aux ordres du roi, et trois cent magiciens marmonnaient leurs formules, retenant leurs charmes magiques. La voix d'Egzie Haraya hurlant par-dessus le bruit se fit entendre, tandis qu'elle protestait contre son entrée forcée dans le temple. « La voilà ! Elle arrive ! » disait le peuple du mauvais roi. « Dommage que le voile couvre son visage, nous aurions aimé la voir pleurer ! »

Or, soudain, l'air fut déchiré par un bruit terrifiant. Le tonnerre et les éclairs se déchaînèrent. La terre trembla et le temple fut secoué. Le peuple tomba à terre, terrifié, tous sauf Egzie Haraya, car auprès d'elle était l'Archange Mikaël. Il fondit sur elle, l'attrapa et l'emmena au loin.

« Que s'est-il passé ? Quel était ce bruit ? » Demandèrent-ils, encore choqués et effrayés. Mais le millier de soldats ne dit rien du tout. Ils avaient tous été frappés à mort par la foudre. Quant au roi Matalome, le choc l'avait rendu fou. Il retourna dans son palace et donna des ordres étranges à ses hommes. « Tuez tous ces gens », dit-il. « Et bâtissez des maisons dans les airs. » « Comme vous voudrez, Sir », répondirent poliment ses serviteurs. Ils se retirèrent et ne firent rien du tout, et le roi Matalome ne se rendit compte de rien ?

Saga Zaab et Egzie Haraya réunis

L'archange Mikaël conduit Egzie Haraya à la porte de l'église où priait son mari ? Elle resta seule à l'attendre, le voile recouvrant toujours son visage. Quand Saga Zaab sortit, il fut surpris de voir une femme à cet endroit, vêtue de soie fine colorée, et un voile brodé d'or recouvrant son visage. « Qui êtes-vous ? » demanda-t-il. Il s'approcha : « Et pourquoi une si belle femme se trouve ici seule, sans serviteur pour s'occuper d'elle ? » Egzie Haraya fut vexée : « Peut-être qu'il m'a déjà oubliée, et qu'il cherche une autre femme », pensa-t-elle. Elle garda donc le voile sur son visage et lui posa des questions perspicaces. Saga Zaab répondit à toutes avec des hochements de tête est de tristes soupirs. « Ma chère femme a disparu », dit-il « et je prie jour et nuit que Dieu la fasse revenir à moi. »



Egzie Haraya se réjouit en entendant ces nouvelles. Elle releva son voile, et couru dans ses bras, et ils furent le couple le plus heureux de toute l'Éthiopie.

Suite au prochain numéro

Source : Traduit de *The Miracle Child*, told by Elizabeth Laird with Abba Aregawi Wolde Gabriel. Macmillan 2000.

Amharique : Apprenez à tracer vos lettres



ሀ _{hū} ሁ _{bōō} ሂ _{bē} ሃ _{ba} ሄ _{bā} ህ _{hə} ሆ _{bō}



ሰ _{sū} ሱ _{soo} ሲ _{sē} ሳ _{sa} ሴ _{sā} ስ _{sə} ሶ _{sō}



ሸ _{shū} ሹ _{shōō} ሺ _{shē} ሻ _{sha} ሼ _{shā} ሽ _{shə} ሾ _{shō}



ሽ _{shū} ሾ _{shōō} ሿ _{shē} ሻ _{sha} ሼ _{shā} ሽ _{shə} ሾ _{shō}



ኀ _{kū} ኁ _{koo} ኂ _{kē} ኃ _{ka} ኄ _{kā} ኅ _{kə} ኆ _{kō}



አ _ū አ _{ōō} አ _ē አ _a አ _ā አ _ə አ _ō



ለ _{lū} ሉ _{loō} ሊ _{lē} ላ _{la} ሌ _{lā} ል _{lə} ግ _{lō}





Mabraq

ኒ <i>nū</i>	ኑ <i>nōō</i>	ኒ <i>nē</i>	ና <i>na</i>	ኔ <i>nā</i>	ን <i>nə</i>	ኖ <i>nō</i>		
ኒ	ኑ	ኒ	ና	ኔ	ን	ኖ		
ኑ <i>nū</i>	ኑ <i>nōō</i>	ኑ <i>nē</i>	ኑ <i>na</i>	ኑ <i>nā</i>	ኑ <i>nə</i>	ኑ <i>nō</i>		
ኑ	ኑ	ኑ	ኑ	ኑ	ኑ	ኑ		
ኑ <i>tū</i>	ኑ <i>tōō</i>	ኑ <i>tē</i>	ኑ <i>ta</i>	ኑ <i>tā</i>	ኑ <i>tə</i>	ኑ <i>tō</i>		
ኑ	ኑ	ኑ	ኑ	ኑ	ኑ	ኑ		
ኑ <i>pū</i>	ኑ <i>pōō</i>	ኑ <i>pē</i>	ኑ <i>pa</i>	ኑ <i>pā</i>	ኑ <i>pə</i>	ኑ <i>pō</i>		
ኑ	ኑ	ኑ	ኑ	ኑ	ኑ	ኑ		
ኑ <i>chū</i>	ኑ <i>chōō</i>	ኑ <i>chē</i>	ኑ <i>cha</i>	ኑ <i>chā</i>	ኑ <i>chə</i>	ኑ <i>chō</i>		
ኑ	ኑ	ኑ	ኑ	ኑ	ኑ	ኑ		
ኑ <i>vū</i>	ኑ <i>vōō</i>	ኑ <i>vē</i>	ኑ <i>va</i>	ኑ <i>vā</i>	ኑ <i>və</i>	ኑ <i>vō</i>		
ኑ	ኑ	ኑ	ኑ	ኑ	ኑ	ኑ		



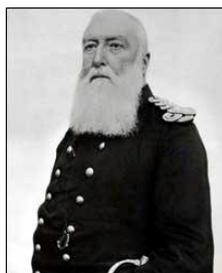
Le Congo sous le Roi Léopold II de Belgique : massacres et mutilations

Le Congo a été la propriété privée du roi des belges entre 1885 et 1908 : cette période a inauguré une longue série de tueries et de spoliations dans cette région parmi les plus riches de Notre Mère l'Afrique.

« Il faut une colonie à la Belgique »

Au XIX^{ème} siècle, immédiatement après l'abolition de l'esclavage et dès les prémices de la révolution industrielle, les nations européennes jettent leur dévolu sur le continent Africain. Alors qu'elles s'étaient juste là contentées de « comptoirs » destinés à la traite négrière, elles voient désormais dans le continent une double opportunité : celle d'obtenir des matières premières à bas coût, et celle d'ouvrir de nouveaux marchés. Cette entreprise à but lucratif est dissimulée derrière l'idéologie de la « civilisation » : les occidentaux sont persuadés que les peuples africains ont besoin d'eux pour être sauvés du paganisme et accéder aux vertus du monde moderne. Ils envoient donc leurs explorateurs, leurs armées, leurs missionnaires et leurs entrepreneurs pour fonder et aménager leurs nouvelles colonies.

La Belgique a gagné son indépendance en 1830 : c'est l'un des Etats les plus récents et les plus petits d'Europe, qui fonctionne avec un régime de monarchie constitutionnelle. A sa tête, le Roi Léopold II (*photo ci-contre*) est un homme très timide, peu avenant et assez maladroit, qui nourrit l'ambition de doter son pays d'une colonie. Passionné de géographie, il étudie les mappemondes et, pendant plusieurs années, cherche à acquérir par tous les moyens des terres récemment découvertes ou en cours de colonisation, sans succès.



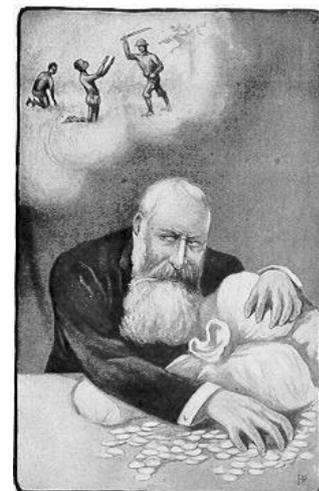
A cette époque, les explorateurs européens bénéficient d'un grand prestige auprès de leurs concitoyens, qui les considère comme des héros bravant l'inconnu pour répandre la « civilisation ». Leurs récits de voyages paraissent en feuilleton dans la presse et passionnent le grand public. Parmi eux se distingue un homme d'origine britannique (mais qui se fait passer pour un américain), connu sous le nom d'Henri Morton Stanley (son pseudonyme). Celui-ci va entreprendre l'exploration du territoire qu'on appelle le Congo, traversé par le fleuve du même nom. Cette région, couverte par la forêt équatoriale, n'avait encore jamais été pénétrée par les européens qui se sont contentés pendant des siècles de leurs comptoirs négriers le long des côtes de l'Afrique. L'expédition de Stanley se solde par de très nombreux morts : celui-ci n'a en effet aucune considération pour les populations locales, qu'il méprise profondément et n'hésite pas à



terroriser ou à exterminer sur son passage. Beaucoup des ses hommes meurent également des suites de fièvres et autres infections. Toutefois, son récit de voyage retient l'attention de Léopold, qui le convoque à Bruxelles à son retour : puisque les britanniques ne semblent pas intéressés par ce territoire trop « sauvage » à leur goût ; Stanley (*photo ci-dessus*) va devenir l'homme du roi Belge, et l'aider à faire du Congo sa propriété privée, sa colonie personnelle.

Tandis que Stanley menait ses expéditions, Léopold II avait préparé le terrain pour que ses homologues européens acceptent que la Belgique fasse partie du groupe fermé des colonialistes. En 1876, il fonde l'Association Internationale Africaine après avoir convoqué à Bruxelles des géographes, explorateurs et philanthropes renommés. Dès le début, il fait passer son obsession d'obtenir des terres en Afrique pour une préoccupation purement humaniste : il prétend que les populations qui vivent dans les forêts qui entourent le fleuve sont victimes des razzias négrières menées par les arabes (qui poursuivent alors la traite des esclaves du côté de Zanzibar), et que son entreprise a pour unique but de les protéger pour leur éviter l'asservissement. Cette philanthropie est louée par ses pairs qui voient en lui un homme purement désintéressé. Lors de la Conférence de Berlin, en 1885, il fait donc accepter sans difficulté sa souveraineté sur l'Etat Indépendant du Congo, qu'il fonde le 29 Mai après que Stanley ait trompé quelques chefs locaux en leur faisant signer des traités qui accordent au Roi des belges une part de ce « magnifique gâteau africain », selon ses propres termes. Sa propriété privée africaine représente 76 fois la superficie de la Belgique !

En réalité, la véritable intention de Léopold II n'est autre que l'enrichissement personnel : même s'il ne sait pas encore quelles ressources lui permettront de faire fortune, il sait que la région regorge de richesses, et compte notamment sur le commerce de l'ivoire, qui est à



l'époque très prisé en Occident. Trois éléments lui permettent d'asseoir sa domination sur le territoire : tout d'abord, l'armement, qui est largement supérieur à celui des africains, bien souvent armés de lances ou de mousquets achetés aux trafiquants d'esclaves, ensuite, le bateau à vapeur, qui va être le moyen de circulation idéal le long du fleuve, et enfin les progrès de la médecine, qui rend moins hostile le séjour des occidentaux sous les tropiques. Les premiers colons (militaires, investisseurs et missionnaires) arrivent assez rapidement et s'établissent à Léopoldville et Stanleyville, ou dans l'une des nombreuses stations qui jalonnent le fleuve. En Europe, tout le monde loue le Roi Léopold II qui sacrifie sa fortune personnelle pour l'amélioration de la vie de peuples « sauvages ». Il a en effet dépensé énormément d'argent pour envoyer des hommes et du matériel sur place, et commence à ressentir le besoin pressant de gagner de l'argent sur ses investissements. Sur place, l'entreprise de colonisation est déjà bien mise en route, et va très rapidement prendre une tournure génocidaire. Le travail forcé – qui n'est autre que de l'esclavage - a tout de suite été mis en place : par exemple, des « porteurs » sont systématiquement réquisitionnés pour accompagner les blancs dans leurs expéditions : ces hommes sont forcés à quitter leurs familles et à marcher sur des centaines de kilomètres en portant les bagages des européens. Mais tout va très vite s'intensifier lorsque Léopold découvre que sa propriété possède effectivement un trésor insoupçonné : l'hévéa.

Caoutchouc et mains coupées

Au début des années 1890 a lieu ce qu'on appelle le « boom du caoutchouc » : avant l'arrivée du pétrole, celui-ci constitue une matière très utile pour le monde industriel, utilisée pour les pneus de bicyclette puis de voitures, mais aussi pour isoler les fils de téléphonie, etc. Le caoutchouc est produit à l'aide de la sève d'hévéa, une liane qui pousse à l'état sauvage dans les forêts tropicales du Congo et de l'Amazonie. Bien que les occidentaux se soient rapidement lancés dans les plantations d'hévéa, en Asie et en Amérique latine, il faut quelques années pour que celles-ci puissent produire, et en attendant, Léopold II, qui a le monopole commercial sur toutes les richesses extraites de sa colonie, a là sur ce produit dont la demande et le prix ne font que croître.

Pour récolter la sève, il faut pratiquer une incision sur la liane (située à parfois plus de 30 mètres de hauteur), ou la fendre, et recueillir goutte à goutte le liquide visqueux, avec bien sûr des risques de chutes mortelles. Très vite, il fallut s'enfoncer toujours davantage dans la forêt : dans son livre « *Les fantômes du Roi Léopold* », Adam Hoschild décrit la

façon dont le caoutchouc était collecté : « *Aucun salaire en babioles ou baguettes de cuivre n'aurait suffi à faire rester des gens plusieurs jours d'affilée dans la forêt inondée, où ils devaient accomplir un labeur si astreignant – et si douloureux physiquement. Un collecteur devait assécher le caoutchouc sirupeux pour le faire coaguler, et la seule manière d'y parvenir était d'étaler la substance sur ses bras, ses cuisses et son torse. « Les premières fois, ce n'est pas sans douleur que l'homme arrache les parties pileuses de son corps, confiait Louis Chaltin, un officier de la Force Publique, à son journal en 1892. L'indigène n'aime pas faire du caoutchouc. Il faut l'y forcer. »*

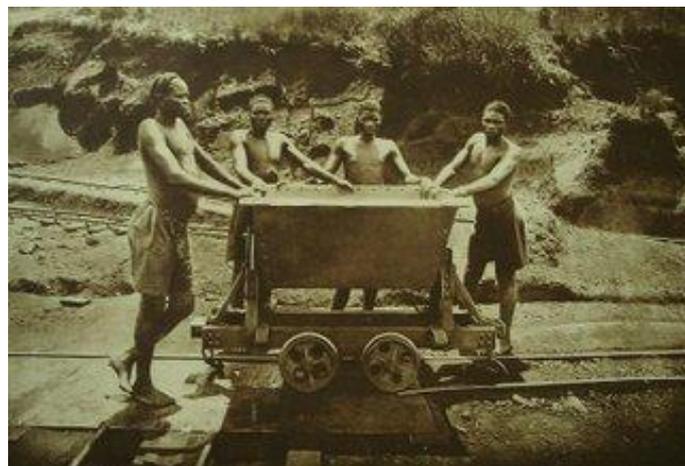


31

Comment l'y forçait-on ? Quelques informations et rumeurs parvinrent peu à peu au compte-gouttes en Europe. « *On m'a donné un exemple de ce qui se pratique sur l'Oubangui, explique le vice-consul britannique en 1899. La méthode de l'officier consistait à arriver en pirogue dans un village, arrivée qui faisait toujours sursauter ses habitants ; les soldats étaient alors débarqués et ils commençaient leur pillage, sortant tous les poulets, grains, etc., des maisons ; après quoi, ils s'attaquaient aux indigènes jusqu'à ce qu'ils parviennent à s'emparer de leurs femmes ; ces femmes étaient gardées en otage tant que le chef du district n'avait pas rapporté le nombre de kilos de caoutchouc exigé. Une fois le caoutchouc apporté, les femmes étaient revendues à leurs propriétaires contre deux chèvres chacune, et il poursuivait ainsi son chemin de village en village, jusqu'au moment où la quantité requise de caoutchouc avait été collectée. »*

Mais la pratique d'otages n'est qu'une partie du crime : lorsque les quantités exigées ne sont pas apportées, ou que les populations résistent, des villages entiers sont décimés afin de bien faire comprendre aux villages voisins quelle était le sort de ceux qui désobéissaient. Les officiers blancs se déplaçaient rarement : ils préféraient envoyer des troupes de soldats africains pour rançonner leurs propres frères. « Mais, en de telles occasions, certains officiers européens se montraient méfiants. Pour chaque cartouche fournie à leurs soldats, ils exigeaient que la preuve que la balle avait été utilisée pour tuer quelqu'un, et non « gâchée » à la chasse ou, pis encore, gardée en vue d'une mutinerie éventuelle. La preuve habituelle était la main droite d'un cadavre. Or, dans certains cas, pas d'un cadavre : *« Parfois, confia un officier à un missionnaire, les soldats tirent une cartouche sur un animal à la chasse ; ils coupent ensuite la main d'un homme vivant. »* Dans certaines unités militaires, il y avait même un « responsable des mains » ; son travail consistait à les fumer », ceci afin de les conserver dans le climat humide, et de les ramener le moment venu à leur supérieur afin qu'il fasse les comptes. C'est ainsi que des milliers de personnes perdront leurs mains, tandis que cette ignoble trafic permettra d'exporter plus de onze millions de livres de caoutchouc chaque année. Ironie du sort, les richesses du Congo arrivent dans le port d'Anvers, dont le nom flamand, Antwerpen, signifie « mains coupées » ...

d'exploitation du pays. Pour réaliser cette entreprise de grande ampleur, l'Etat Indépendant du Congo réquisitionnera plus de 60 000 ouvriers, travaillant dans des conditions atroces : les deux premières années, les statistiques officielles font état de 1800 morts du côté africain. Des ouvriers furent recrutés (par la force) dans les colonies françaises et britanniques, et même jusqu'à la Barbade et en Chine. Il y eut beaucoup de mutineries et de rebellions, ce qui redoubla les châtiments corporels. On dit que chaque traverse du chemin de fer coûta la vie à un africain, et que chaque poteau coûta la vie d'un européen. Ces derniers pouvaient rompre leur contrat dès qu'ils le souhaitaient, et ils furent très nombreux à le faire, ne supportant pas les conditions dans lesquelles s'installait la voie de chemin de fer. Les ouvriers africains et asiatiques, eux, n'avaient pas ce choix. Lorsque le train commença à circuler, les belges prétendirent qu'ils avaient sauvé les africains du portage.



32

Un bilan macabre

Il fallut plusieurs années avant que les récits des atrocités commises au cœur de la forêt congolaise ne parviennent jusqu'en Europe. Les premières dénonciations seront celles de deux africains américains venus en tant que journaliste et missionnaire : George Washington Williams (*gravure ci-contre*) et William Sheppard, mais elles ne furent pas prises en compte par les sociétés occidentales racistes. Il fallut attendre l'intervention d'Edmund Dele Morel et de Roger Casement, respectivement citoyens britannique et américains, qui, après avoir enquêté sur le Congo et compris ce qui s'y passait, entreprirent une campagne de plaidoyer internationale qui dura plus de douze ans afin de montrer le vrai visage de la propriété privée de Léopold II. Au terme de celle-ci – et après que ces deux protagonistes aient été

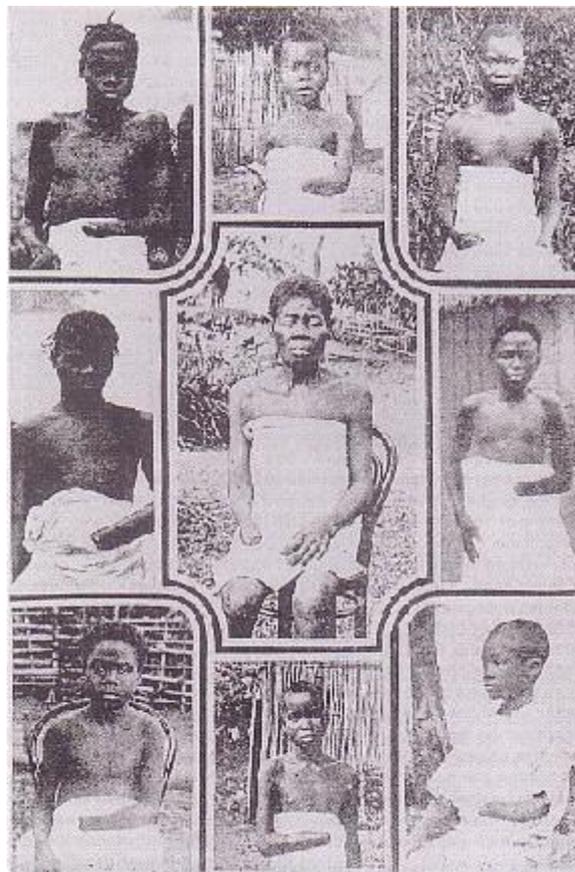


Le chemin de fer de la mort

Un autre grand projet de Léopold va aussi coûter la vie à plusieurs milliers d'africains : il s'agit de la création de la ligne de chemin de fer qui relie Matadi à Leopoldville (aujourd'hui Kinshasa). Ce tronçon du fleuve est impossible à pratiquer à cause des chutes Livingstone qui barrent la route. La mise en place d'une ligne ferroviaire doit permettre de se passer des porteurs, et surtout d'accélérer le rythme

emprisonnés, le Congo fut remis à la Belgique, mais l'on sait que les traitements inhumains ne se sont pas arrêtés pour autant. L'U.N.I.A. de Marcus Garvey ne manqua pas de rappeler ces injustices dans ses pétitions à la Société des Nations, peu après la première guerre mondiale.

Combien de victimes sont tombées sous le régime de Léopold au Congo ? Il est difficile de répondre à cette question de manière précise ; on peut néanmoins énoncer les principales causes de décès, mais aussi les conséquences démographiques de la saignée créée par la réquisition des porteurs, des forçats du caoutchouc et des autres ouvriers exploités sans merci comme des esclaves. On sait d'abord qu'il y a eu de nombreux massacres, en plus des exécutions sommaires chaque fois qu'un individu ou un groupe refusait de s'exécuter. Les belges pratiquèrent également le pillage et l'incendie quasi-systématique des villages, et les populations se virent souvent obligées de se réfugier dans la forêt, abandonnant leurs récoltes et leurs bétails aux soldats pour sauver leurs vies. Cette insécurité permanente provoqua des famines, tout comme le fait que les hommes réquisitionnés pour le caoutchouc, le portage ou le chemin de fer ne travaillaient plus la terre. Il faut aussi compter les innombrables otages morts de maltraitance ou de négligence dans l'attente du retour du caoutchouc. Les européens introduisirent également des maladies inconnues comme la variole ou la petite vérole, et les



déplacements de population à l'intérieur du territoire favorisèrent également la diffusion d'autres pathologies comme la maladie du sommeil. Enfin, la capture des hommes provoqua une forte chute de la natalité, du simple fait de leur absence dans les villages. On estime aujourd'hui que le Congo a perdu environ la moitié de sa population entre le moment où Stanley l'a découvert et celui où il a été remis à la

Belgique. Un recensement effectué en 1924 annonça 10 millions d'habitants : cela signifie qu'ils furent autant à mourir de la convoitise et la cupidité d'un homme qui ne mit jamais les pieds au Congo, mais profita largement de ses richesses et en fit aussi profiter son pays. Aujourd'hui, Bruxelles compte de nombreux monuments bâtis sur le sang, la sueur et les larmes de l'Afrique, et rares sont ceux qui s'intéressent à cette partie de l'histoire qui a été dissimulée. Le peuple congolais, lui, continue à souffrir jusqu'à ce jour de la richesse de son pays : les minerais et le bois ont remplacé l'ivoire et le caoutchouc. A quand l'égalité et la justice pour tous les peuples ? Congo, Poumon de

l'Afrique, tes enfants te rejoindront bientôt par la Liberté, la Rédemption et le Rapatriement.

Source : Les fantômes du Roi Léopold : Un holocauste oublié, Adam Hochschild, Belfond, Paris, 1998.

Pour plus d'informations, nous vous invitons également à regarder le documentaire : Le roi blanc, le caoutchouc rouge, la mort noire, avec Eliaka M'Bokolo.

Discours de Jules Renquin, Ministre des Colonies de la Belgique au Congo-Belge

Ce discours a été prononcé en 1920 à l'intention des missionnaires européens fraîchement arrivés en Afrique.

« Révérends pères et chers compatriotes, soyez les bienvenus dans notre seconde patrie, le Congo Belge.

La tâche que vous êtes conviés à y accomplir est très délicate et demande beaucoup de tact. Prêtres, vous venez certes pour évangéliser. Mais cette évangélisation doit s'inspirer de notre grand principe : tout avant tout pour les intérêts de la

métropole (la Belgique). Le but essentiel de votre mission n'est donc point d'apprendre aux noirs à connaître Dieu. Ils le



connaissent déjà. Il parlent et se soumettent à un Nzambé ou un Nvindi-Mukulu et que sais-je encore. Ils savent que tuer, voler, calomnier, injurier est mauvais. Ayez le courage de l'avouer, vous ne venez donc pas leur apprendre ce qu'ils savent déjà. Votre rôle consiste, essentiellement, à faciliter la tâche aux administratifs et aux industriels. C'est donc dire que vous interprétez l'évangile de la façon qui sert le mieux nos intérêts dans cette partie du monde.

Pour ce faire, vous veillerez entre autre à :

-Désintéresser nos sauvages des richesses matérielles dont regorgent leur sol et leur sous-sol, pour éviter que s'intéressant, ils ne nous fassent une concurrence meurtrière et rêvent un jour à nous déloger. Votre connaissance de l'évangile vous permettra de trouver facilement des textes qui recommandent et font aimer la pauvreté. Exemple : « Heureux sont les pauvres, car le Royaume des cieux est à eux » ; et « Il est plus difficile pour un riche d'entrer au ciel qu'à un chameau d'entrer par le trou d'une aiguille. » Vous ferez donc tout pour que ces Nègres aient peur de s'enrichir pour mériter le ciel.

-Les contenir pour éviter qu'ils ne se révoltent. Les administratifs ainsi que les industriels se verront obligés de temps en temps, pour se faire craindre, de recourir à la violence (injurier, battre...). Il ne faudrait pas que les Nègres ripostent ou nourrissent des sentiments de vengeance. Pour cela, vous leur enseignerez de tout supporter. Vous commenterez et les inviterez à suivre l'exemple de tous les saints qui ont tendu la deuxième joue, qui ont pardonné les offenses, qui ont reçu sans tressaillir les crachats et les insultes.

-Les détacher et les faire mépriser tout ce qui pourrait leur donner du courage de nous affronter. Je songe ici spécialement à leurs nombreux fétiches de guerre qu'ils prétendent les rendre invulnérables. Etant donné que les vieux n'entendraient point les abandonner, car ils vont bientôt disparaître, votre action doit porter essentiellement sur les jeunes.

-Insister particulièrement sur la soumission et l'obéissance aveugles. Cette vertu se pratique mieux quand il y a absence d'esprit critique. Donc, évitez de développer l'esprit critique dans vos écoles. Apprenez-leur à croire et non à raisonner. Instituez pour eux un système de confession que fera de vous de bons détectives pour dénoncer tout noir ayant une prise de conscience et qui revendiquerait l'indépendance nationale.

-Enseignez-leur une doctrine dont vous ne mettez pas vous-mêmes les principes en pratique. Et s'ils vous demandaient pourquoi vous comportez-vous contrairement à ce que vous prêchez, répondez-leur que : « Vous els noirs, suivez ce que nous disons et non ce que nous faisons. » Et s'ils répliquent en vous faisant remarquer qu'une foi sans pratique est une foi morte, fâchez-vous et répondez : « heureux ce qui croient sans protester. »

-Dites-leur que leurs statuettes sont l'œuvre de Satan, confisquez-les et allez remplir nos musées.(...) Faites oublier aux noirs leurs ancêtres.

-Ne présentez jamais une chaise à un noir qui vient vous voir (...) NE l'invitez jamais à dîner même s'il vous tue une poule chaque fois que vous arrivez chez lui. Ne jamais dire « vous » à un noir, car il se croirait l'égal du blanc. Considérez tous les noirs comme des petits enfants (...) exiger qu'ils vous appellent « mon père »...

-Ce sont là, chers compatriotes, quelques-uns des principes que vous appliquerez sans faille. Vous en trouverez beaucoup d'autres dans des livres et textes qui vous seront remis à la fin de cette séance. Le Roi attache beaucoup d'importance à votre mission. Aussi a-t-il décidé de faire tout pour vous la faciliter. Vous jouirez de la très grande protection des administratifs. Vous aurez de l'argent pour vos œuvres évangéliques et vos déplacements.

Source : *Les racines africaines de la civilisation européenne*, Jean-Philippe Omotunde, Menaibuc, Paris 2004, pp. 59-62.



Le Sang Sacré : La Femme et la Lune

Depuis des milliers d'années, l'homme et la femme issus de nombreuses cultures et d'horizons différents ont su que Nous, filles de la Reine Oméga, étions connectées avec la lune et ses cycles. Dans plusieurs langues, le mot menstruation et le mot lune sont associés : c'est le cas en amharique, où les menstruations sont appelées « Cherek'a Wör », (Cherek'a= lune ; Wör = mois). Aujourd'hui encore, certaines femmes appellent leur « règles » : « temps de la lune » (Moon Time), une façon plus poétique et plus respectueuse de désigner cette période cruciale pour nous. Elles savent que leur saignement mensuel arrivera en fonction des phases de la lune, bien plus crédibles que les mois du calendrier occidental de 30 à 31 jours qui sèment la confusion.

La lune et le cycle menstruel

Comme la lune, la femme a un cycle d'environ 28 jours : si une femme veut revenir à un mode de vie naturel, il est indispensable qu'elle détermine à quelle phase de la lune est relié son cycle, c'est-à-dire, à quelle lune saigne-t-elle et à quelle lune ovule-t-elle ? Ainsi, si une femme saigne au moment de la lune décroissante ou obscure, elle sait qu'elle ovulera aux alentours de la pleine lune. Elle peut alors choisir d'avoir ou d'éviter une nouvelle grossesse en évitant d'avoir des relations sexuelles de quelques jours avant à quelques jours après la pleine lune. Il lui suffit de se baser sur celle-ci pour être guidée.



Les phases de la lune qui nous rendaient si sages et si sereines sont ignorées : on leur préfère une tablette de pilules qui déterminent nos jours de façon mécanique, en jouant

avec nos hormones. Pourtant, celle-ci a une véritable influence sur les hommes, les animaux, les plantes, etc. : par exemple, on sait qu'il y a davantage d'accouchements pendant la pleine lune ; les gens sont plus susceptibles d'avoir des insomnies à cette période là, qui est aussi propice pour semer nombre de plantes afin d'augmenter ses rendements. Chaque phase de la lune peut influencer la femme et l'aider dans son quotidien, si elle y devient attentive :

- La pleine lune se lève au coucher du soleil : c'est une période propice pour célébrer notre féminité, nos exploits récents et rendre grâce pour ce que nous avons. Les énergies féminines sont davantage présentes dans l'atmosphère : émotionnellement, nous aurons tendance à être plus forte, joyeuse, motivée, reconnaissante et confiante. Le grand rond blanc et brillant dans le ciel représente aussi vos ovules : si vous ovulez dans cette période, vous serez encore plus dynamique et enjouée.
- La lune décroissante et la lune obscure se lève vers minuit : c'est une période de retour sur soi-même, d'introspection et de méditation. Comme à marée basse, les énergies féminines de la lune se retirent à l'intérieur de nous-mêmes, de la même manière que les énergies des plantes se dirigent vers leurs

racines. Lorsque la lune disparaît complètement, on sentira le besoin de ralentir, voire de faire une pause. Pour certaines femmes, cela correspondra à leur période d'écoulement, et elles seront alors bénies si elles peuvent se retirer et profiter de ce temps pour elles-mêmes.

- La nouvelle lune et la lune croissante se lève vers midi : c'est le moment de faire des projets, d'avoir des idées. La nouvelle lune commence par un tout petit croissant qui grandit chaque jour davantage jusqu'à être à nouveau pleine, exactement comme le fait notre utérus dans le même temps. Au fur et à mesure qu'elle croît, nous serons plus inspirées et enthousiastes, et les projets entrepris pendant cette période ont plus de chance d'être couronnés de succès, probablement parce que nous avons l'esprit plus clair.

Vos phases d'ovulation et d'écoulement ne correspondent peut-être pas à la pleine lune et à la nouvelle lune, et, si vous êtes sous pilule, votre cycle risque de mettre plus de temps à retrouver un rythme naturel. Mais si vous devenez plus attentive à son cycle, en l'observant de près et en vous laissant influencer par sa puissance, il est possible que vous parveniez à vous synchroniser avec elle. Certains disent que le dérèglement entre le cycle de la femme et le rythme de la lune peut être lié au fait que notre mode de vie contemporain nous a coupé de ses influences. Les ténèbres de la nuit font écho à l'obscurité de notre utérus dans lequel est formée la vie. Malheureusement, notre esprit a été bombardé d'images négatives de la noirceur : nous déguisons la nuit avec des milliers d'ampoules, pour nous protéger du « Noir »... Pourtant, c'est du Noir que vient la Vie, et c'est dans le Noir que tout a commencé ! Il y a une Déesse Foncée en nous toutes, impatiente de retrouver le lien avec sa sœur la lune et sa mère la Terre...

Ce qu'est la nuit au jour, la femme l'est à l'homme. La période de changement qui nous amène la lumière de l'obscurité, l'obscurité de la lumière et la semi-clarté de la pénombre sont tels les changements que nous trouvons en la femme, jour après jour. Marcus Mosiah Garvey.

Source : <http://www.moonandearthconnections.com/menstruationbooklets.htm>

Le Grand Médecin International : Qu'est ce que la maladie ? par Prêtre Kailash

D'après le dictionnaire, le mot maladie évoque une altération de la santé, de l'équilibre des fonctions des êtres vivants. Le terme « malade » vient du latin mal habitus qui signifie « qui est en mauvais état ». La maladie correspond à une condition dans laquelle le corps est en mauvais état : quand il est affligé de souffrances, de douleurs, d'inconfort aux niveaux physique et/ou spirituel.

On parle d'un état de maladie lorsque les différentes fonctions du corps ne fonctionnent pas en parfaite harmonie, que l'état d'équilibre est perdu. Comment le corps se déséquilibre-t-il, et comment la maladie devient-elle effective ?

La consommation quotidienne de nourriture chargée en conservateurs et raffinée, c'est-à-dire dépourvue de toutes ses fibres et ses nutriments essentiels constitue l'instrument principal de la perte de l'état de bien-être et favorise l'installation d'une maladie, et finalement la mort. Comment, alors, quelqu'un qui a un cœur volontaire peut revenir à cet état de vigueur et de longévité ?

La première étape est de reconnaître que l'on a un problème et avoir la volonté de faire ce qu'il faut pour soulager le problème en éradiquant sa source. C'est comme réparer une maison en mauvais état avec des fondations pourries. La maison doit être entièrement nettoyée et les matériaux dégradés éliminés afin de poser une nouvelle fondation plus solide. Le corps consiste en des séries de systèmes qui fonctionnent simultanément pour accomplir les tâches quotidiennes et en même temps préserver la vie. Pour cela, le corps a un besoin constant d'ingestion de nourriture et d'élimination de déchets. Si l'on ne mange pas correctement et qu'on souffre de constipation (c'est-à-dire, trois mouvements des intestins par jour pour un homme normal qui mange trois repas par jour), on a un stock permanent de déchets non expulsés dans son colon. On doit donc s'assurer de nettoyer entièrement son colon et de détoxifier son sang.

Pourquoi faut-il nettoyer mon colon et désintoxiquer mon sang?

La constipation est responsable de la plupart des maladies dégénératives dont souffre l'humanité aujourd'hui, depuis le diabète jusqu'au SIDA. Ceci est rendu possible par l'absorption des toxines contenues dans les déchets du colon jusque dans le flux sanguin et finalement dans les tissus vulnérables des organes internes. Chez les femmes, ces toxines viennent en général se loger dans l'utérus et la poitrine et on peut s'attendre à ce que le risque d'avoir des problèmes

tels que les fibromes ou le cancer du sein soit augmenté. Chez les hommes, la prostate est parmi les zones les plus sensibles. Les hommes souffrent souvent d'un agrandissement de la prostate ou de cancers. Ces toxines empoisonnent les cellules de ces tissus, ce qui finit par entraîner le développement d'une colonie de cellules anormales qui vont ensuite se nourrir des substances toxiques qui circulent dans le corps et se multiplier dans l'environnement acide créé par ces toxines. Par la suite, les cellules commencent à grandir de façon incontrôlable et les tumeurs se développent. Ces tumeurs envahissent l'espace naturel attribué aux organes, compressant et endommageant leurs tissus fragiles. Le corps est alors dépouillé de ses nutriments de qualité et les déchets produits par ces parasites (les tumeurs) sont absorbés par le sang qui, délivré partout dans le corps, affaiblit ainsi les autres organes et annihile le système immunitaire (la capacité naturelle du corps à se défendre contre des corps et organismes étrangers dangereux pour sa survie). Pour regagner le contrôle de son corps, le mode de vie qui a causé le déséquilibre doit être abandonné et le système de l'individu doit être entièrement nettoyé, après quoi il faut commencer à consommer de la nourriture plus holistique : algues, millet, des noix et des graines qui rendront le corps plus alcalin.

36



Source :

http://www.thegreatphysicianinternational.org/food_of_7_10.html

Ras-cette

Samossas aux légumes

Pour 20 Samossas

Ingrédients :

- 7 pommes de terre de taille moyenne
- 4 carottes
- 1/2 bol de petits pois
- Un gros oignon
- 1 grosse gousse d'ail
- 10 feuilles de brik
- Epices (piment, curry, cumin), sel, poivre
- Huile de friture



- Faire cuire les pommes de terre en veillant à ce qu'elles restent fermes
- Ebouillanter les petits pois
- Dans un saladier, hachez l'ail, l'oignon, coupez les carottes en dés, ajoutez les petits pois refroidis et les pommes de terres épluchées et coupées en dés.
- Salez, poivrez, épicez (1 c. à café de curry, ou 1/2 c. à café de cumin).

-Déposez 2 cuillères à soupe de légumes dans le coin d'une demi-feuille de brik.

-Pliez la feuille de façon à obtenir un triangle ou un « chausson » fermé avec les légumes à l'intérieur.

-Faire chauffer 3 cuillères à soupe d'huile dans une poêle

-Y déposer les samossas, les faire roussir de chaque côté avant de les déposer sur du papier absorbant



Jus de Carottes- Betteraves – Gingembre

Ce jus de saison est très sain pour la santé : il tonifie et purifie le sang, et est également très bon pour la vue.



Pour environ 3 litres

Ingrédients :

- 1kg de carottes crues
- 3 Grosses betteraves crues
- 1 grosse racine de gingembre
- 1 citron vert pressé
- 3 litres d'eau de source
- Du miel, sirop d'agave ou de sucre de canne

Ustensiles

- Une râpe
- Une marmite assez profonde
- Une passoire fine
- Un entonnoir

-Lavez et épluchez les carottes, les betteraves et le gingembre (note : les feuilles de betteraves et de carottes peuvent être réutilisées en soupe)

-Râpez finement le tout dans la marmite

-Quand tout est râpé, versez doucement l'eau dans la marmite tout en pressant les légumes râpés pour en extraire le jus.

-Prenez le temps de bien extraire tout le jus des légumes : le liquide doit être très foncé grâce aux betteraves et aux carottes.

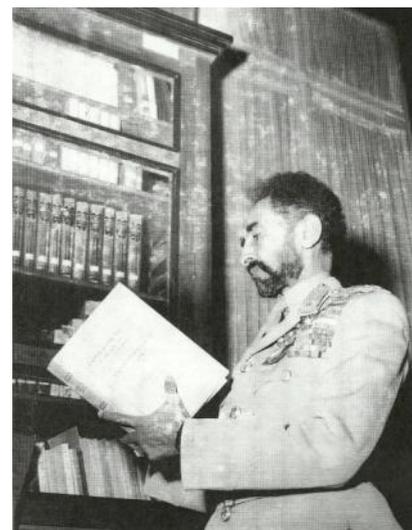
-Lorsque vous considérez qu'il n'y a plus rien à extraire des légumes (leur chair doit être blanchie), versez le liquide dans une bouteille à l'aide de la passoire et de l'entonnoir.

-Ajoutez le jus de citron vert et sucrez à votre goût.

-Servez très frais et consommez dans les 2 jours.

Calendrier Noir : Quelques dates importantes pour le mois d'OCTOBRE

- 1 Octobre 1960** : Indépendance du Nigéria
- 2 Octobre 1800** : Naissance de Nat Turner
- 2 Octobre 1958** : Indépendance de la Guinée, avec Sekou Touré pour Président
- 4 Octobre 1966** : Indépendance du Lesotho
- 7 Octobre 1886** : Abolition de l'esclavage à Cuba
- 7 Octobre 1897** : Naissance de l'Hon. Elijah Muhammad, fondateur de la Nation of Islam, à Sandersville, en Georgie.
- 7 Octobre 1993** : L'écrivain Toni Morrison est la première Femme Noire à recevoir un Prix Nobel de Littérature
- 8 Octobre 1941** : Naissance du Révérend Jesse Jackson à Greenville en Caroline du Sud, activiste noir et candidat à la présidentielle américaine de 1988
- 9 Octobre 1962** : Indépendance de l'Ouganda
- 11 Octobre 1865** : Début de la révolte de Morant Bay en Jamaïque, menée par Paul Bogle
- 12 Octobre 1968** : Indépendance de la Guinée Equatoriale
- 14 Octobre 1964** : Martin Luther King Jr reçoit le Prix Nobel de la Paix pour son combat pour les droits civiques
- 15 Octobre 1966** : Fondation des « Black Panther Party » par Bobby Seale et Huey P. Newton à Oakland en Californie
- 16 Octobre 1859** : L'abolitionniste John Brown, accompagné de 13 Blancs et 5 Noirs, attaque l'arsenal d'Harper's Ferry en Virginie en vue d'armer une révolte d'esclaves dans le Sud des Etats-Unis.
- 16 Octobre 1968** : Les champions d'athlétisme Tommie Smith et John Carlos, vainqueurs du 200 mètres, lèvent un poing ganté en soutien à la lutte de Noirs pour les droits civiques pendant l'hymne américaine. Ils seront ensuite exclus de l'équipe olympique des Etats-Unis.
- 16 Octobre 1984** : L'archevêque activiste des Droits de l'Homme Desmond Tutu reçoit le Prix Nobel de la Paix
- 16 Octobre 1995** : Marche d'Un Million d'Homme à Washington D.C. aux Etats-Unis : environ deux millions d'hommes et de femmes Noirs se rassemblent en présence de la Nation of Islam, de Louis Farrakhan, Jesse Jackson, Rosa Parks, Révérend Wright etc.
- 17 Octobre 1711** : Jupiter Hammon, premier poète Africain-américain publié aux Etats-Unis, naît esclave à Long Island, New York
- 19 Octobre 1944** : Naissance de Peter Tosh à Kingston en Jamaïque
- 22 Octobre 1936** : Naissance de Bobby Seale, Fondateur du Black Panther Party
- 24 Octobre 1945** : Fondation des Nations Unies : 50 nations signent sa Charte
- 24 Octobre 1964** : Indépendance de la Zambie
- 25 Octobre 1997** : Marche d'Un Million de Femme à Philadelphie en Pennsylvanie : environ deux millions des femmes Noires se rassemblent en présence de Winnie Mandela, Dorothy Height, Maxine Waters, Ava Muhammad etc.
- 29 Octobre 1989** : L'activiste politique Sud-Africain Walter Sisulu est libéré après 25 ans de prison sous le régime de l'Apartheid.
- 30 Octobre 1974** : Mohammed Ali bat George Foreman lors du Championnat du Monde de Boxe qui se tient à Kinshasa, au Zaïre.



« Comme l'affirment les Evangiles, une maison construite sur des fondations solides ne sera jamais renversée par l'orage. Ainsi, ceux dont le mental a bien été façonné par la culture et l'éducation ne seront jamais vaincus par quelque épreuve que ce soit. » S.M.I. Haïlé Sélassié I